

La Tribune



Autochtones: Martin veut briser le cycle de la pauvreté

B1

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 51

COMMANDITES : L'ex-président du Groupe Everest nie toute malversation A7



Le Canadien a surmonté un déficit de 3-1 en séries pour la première fois de son histoire en éliminant les Bruins de Boston 4-3 à l'aide d'une victoire de 2-0, hier, lors du septième match de la première ronde disputé au FleetCenter. José Théodore ne pouvait choisir un meilleur moment pour réussir son premier blanchissage en 24 matchs des séries. Sa fierté éclate à la fin du match alors que Craig Rivet et Pierre Dagenais approchent pour le féliciter.

Victoire pour les arts de la scène

Un centre de création s'élèvera au centre-ville d'ici la fin de 2005



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les compagnies de danse et de théâtre auront dès l'an prochain leur centre de production grâce à un partenariat entre la Ville de Sherbrooke et le gouvernement du Québec, un projet de près de 4,1 millions \$ qui se concrétise après des années de démarches, souvent infructueuses.

Le futur immeuble sera érigé à l'angle des rues Aberdeen et Wellington Sud, tout près de la vieille gare de la rue du Dépôt. Il portera le nom du comédien d'origine sherbrookoise, Jean Besré, décédé accidentellement en 2001, qui a grandi dans ce quartier.

Le projet, annoncé l'an dernier par l'ancienne ministre d'État à la Culture, Diane Lemieux, a été confirmé par le premier ministre Jean Charest lui-même, hier, lors d'une conférence de presse à l'hôtel de Ville de Sherbrooke, en présence de nombreux représentants du milieu artistique sherbrookoise.

«Je viens partager avec vous une bonne nouvelle attendue depuis des années: le centre de production des arts de la scène, qui a déjà fait l'objet de nombreuses tractations, reçoit une contribution de deux millions \$ du gouvernement du Québec. Je le fais avec d'autant plus de fierté que la région se distingue au plan culturel», a livré M. Charest, accompagné du maire Jean Perrault et de plusieurs autres élus municipaux.

M. Charest a rappelé que la culture est l'un des axes de développement identifiés par le gouvernement du Québec, soulignant que le ministère de la Culture et des Communications a vu son budget être majoré de 3,8 pour cent dans le dernier budget.

Partenariat

Le conseil municipal de la Ville de Sherbrooke a adopté le 29 mars dernier un projet de règlement décrétant la construction de cet immeuble et un emprunt de 4,1 millions \$, conditionnellement à ce que le gouvernement du Québec couvre la moitié des coûts.

Pour sa part, le maire Perrault a salué la concertation du milieu culturel et de la Ville de Sherbrooke en vue de concrétiser ce projet au centre-ville, où se trouvent déjà plusieurs organismes à vocation culturelle, dont le théâtre Granada, la Société d'histoire de Sherbrooke, le Musée des beaux-arts et le Musée de la nature et des sciences.

«J'ai toujours été perçu comme le maire des sports, mais je veux aussi être celui de la culture», a dit Jean Perrault.

Le futur centre comptera une salle de production, trois

Voir **Victoire pour les arts** en page A3

Au revoir les Bruins!

Le Canadien remporte le 7e match et met le cap sur Tampa Bay



Louis-Éric Allard

louis-eric.allard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le Canadien compte sur une très riche histoire. Ses 24 conquêtes de la coupe Stanley le démontrent grandement. Hier soir, à Boston, le Tricolore a cependant réalisé un exploit qu'il n'avait jamais accompli en remportant 2-0 le septième match de la série quatre de sept qui l'opposait aux Bruins.

Jamais le Canadien n'était parvenu à combler un déficit de 3-1 dans une série. Vos Glorieux avaient mordu la poussière à leurs 12 premières

tentatives, même lors des belles années, que ce soit celles d'Aurel Joliat, Maurice Richard, Guy Lafleur ou encore de Patrick Roy.

Pour ajouter à ce nouvel exploit, soulignons que les Bruins affichaient une fiche de 14 victoires en autant d'occasions lorsqu'ils menaient 3-1 dans une série quatre de sept.

Comment le Canadien y est parvenu?

C'est simple, le Tricolore a démontré beaucoup de persévérance. Il n'a jamais baissé la tête. À 3-1, il n'y a pas beaucoup de gens qui donnaient cher de la peau du Canadien. Plusieurs étaient prêts à retourner Alex Kovalev à New York avec un aller simple, d'autres voulaient voir José Théodore céder sa place à Mathieu Garon.

Kovalev et Théodore ont répondu de belle façon en contribuant grandement aux trois dernières victoires de la troupe de Claude Julien. Hier, Kovalev s'est fait complice des deux buts

de Richard Zednik et Théodore a bloqué les 32 rondelles dirigées vers lui.

Les Montréalais ont démontré plus de fougue que les Bruins. Ils étaient plus rapides, plus affamés et surtout plus disciplinés. Lorsque le vent a changé de côté au cours de cette série, il n'y avait plus rien pour arrêter le Canadien.

Lors de cet important match, le Canadien se devait d'inscrire le premier but du match, ce qu'il a fait, mais il aura fallu attendre à la 52e minute de jeu. Andrew Raycroft s'est avéré le meilleur joueur des Bruins au cours de cette série. Toutefois, la persévérance du Canadien a fini par payer.

Maintenant le Canadien peut-il vaincre le Lightning de Tampa Bay? La commande est grosse, mais pas impossible. La série ne commence que vendredi, on va prendre le temps de bien analyser tout ça.

Une ambiance survoltée au resto-bar Chez Stanley C2

Les religieuses lèvent les bras au ciel pour la Sainte Flanelle A2

Vincent Riendeau n'arrivait pas à choisir C3

Lab Chrysotile ferme sa mine de Black Lake... en blâmant Asbestos



Nelson Fecteau

nelson.fecteau@latribune.qc.ca
THETFORD MINES

La direction de Lab Chrysotile a ouvertement blâmé son concurrent d'Asbestos, Mines Jeffrey, hier matin, en annonçant la fermeture de sa mine à ciel ouvert de Black Lake pour une période indéterminée, à compter du 21 novembre prochain.

Cette cessation des opérations entraînera 450 mises à pied.

Citant un marché international très compétitif et la hausse de la valeur du dollar canadien, Lab Chrysotile s'en prend avec virulence à la compétition déloyale de son rival d'Asbestos qui enlève

une importante marge de manoeuvre à l'exploitation de sa mine de Black Lake.

«La situation qui prévaut présentement chez Mine Jeffrey contribue à cette décision», a souligné Normand Boutet, adjoint à la direction chez Lab Chrysotile, par voie de communiqué, non sans avoir fait remarquer que l'autre producteur québécois de fibre chrysotile s'est placé sous la protection du Chapitre C-36 de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, malgré l'injection de capitaux considérables et de garanties de prêts de la part du gouvernement du Québec.

«Sous le couvert de cette protection, Mine Jeffrey vient encore, pour la troisième fois, de démarrer ses opérations sur une base temporaire le 12 avril dernier. Cela se fait directement au détriment de Lab Chrysotile et de ses employés. Grâce à l'argent de leurs taxes et impôts versés via les divers véhicules d'investis-

sement du gouvernement québécois, les employés de Lab Chrysotile, Opérations Black Lake, se verront privés de leur emploi pour une période indéterminée car les opérations sporadiques de Mine Jeffrey soutirent à Lab Chrysotile la marge de manoeuvre nécessaire dans les circonstances», d'expliquer M. Boutet.

Les dirigeants syndicaux ont aussi fait connaître leur mécontentement face à la situation.

«Il va valoir que ça aboutisse un jour. La mine Jeffrey est en faillite. Pourtant elle continue à produire avec des travailleurs qui n'ont plus de conditions de travail. Cela n'a pas de sens. Il faut que le gouvernement prenne une décision rapidement et que la direction de la mine à Black Lake nous indique sa stratégie pour se tirer d'affaires. Ce n'est pas en sabrant dans les conditions de travail des

Voir **Lab ferme une mine** en page A3

L'Ami Denis
2 RUE QUEEN LENNOXVILLE 565-1376 HONDA

Météo
Ensoleillé Max.: 14 Min.: 8
Lever du soleil: 5h55 Coucher: 19h37

Index
Ann. Class. D3 Le monde B2
Arts D1 Loterie A5
Décès D6 Météo D3
Économie B4 Mots croisés .. D4
Éphémérides .. D4 Opinions A10
Horoscope D4 Sports C1

HONDA : C'EST PLUS DE 17 MILLIONS DE NOUVEAUX CLIENTS SATISFAITS PAR ANNÉE!

ALORS, AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI ESSAYEZ UNE ACCORD DE HONDA

HONDA Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

Les capsules gagnantes
J'♥ ma Tribune

20 000\$
en prix à gagner!

Complétez les activités J'♥ ma Tribune publiées dans le journal chaque jeudi et samedi.

Le 24 juin 2004, rendez-vous au parc Jacques-Cartier et participez au MEGATIRAGE de plus de 20 000\$ en prix!

Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

Si vous montrez du doigt Svend Robinson, faites attention à votre bague.

À LIRE DEMAIN

À la veille des référendums sur les défusions, Jean Perrault rencontre les gens d'affaires

La Tribune
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR Alain LeClerc (Intérim) ADJOINT Christian Malo
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

Imacom
Claude Poulin

Soeur Florianne Rancourt, soeur Georgette Martel et soeur Lucette Galarneau ont vécu une soirée palpitante, hier soir, en écoutant le 7e match de la série Canadiens-Bruins. Les plats de popcorn trônaient devant le téléviseur pour cette soirée très spéciale.



Les bras au ciel pour la Sainte Flanelle!



Mario Goupil
mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les bras au ciel, elles acclamaient la Sainte Flanelle. Et plutôt que de louer le Seigneur, comme c'est leur habitude, elles glorifiaient Zednik et Théo à la fin du match. Le Canadien a éliminé les Bruins et les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus, comme tous les autres partisans de l'équipe, ne portaient plus à terre quand elles sont allées se coucher, tellement elles étaient contentes.

Les religieuses de la rue Bowen Sud ne sont pas moins passionnées pour le Canadien que les habitués de la Cage aux Sports. Sauf qu'à la Cage aux Nonnes, il n'y a ni bière, ni ailes de poulet. Même pas de vin de messe. Seulement du pop corn, un spécial en ce soir de 7e match. Habituellement, on en sert à Noël. Mais voilà, ce n'est pas donné à tous les soirs d'avoir la visite d'un journaliste et d'un photographe. On a même sorti les petits jus Oasis. C'est ce que l'on boit en lieu et place des pintes de 20 onces à la Cage religieuse. C'est bien et ça change de la blonde.

Je me suis invité chez les religieuses pour ce 7e match. Au souper, la soeur supérieure a consulté son monde, demandant s'il y avait des religieuses intéressées à regarder la rencontre et neuf ont levé la main. Finalement, 17 des 79 religieuses que compte encore la congrégation avaient pris place devant le petit téléviseur quand je suis arrivé. «D'autres préfèrent demeurer dans leur chambre et écouter le match à la radio. Les plus vieilles surtout», m'a-t-on expliqué.

À quel poste préférez-vous regarder le match?

-Cela m'importe peu, ai-je répondu.

-Nous, on préfère RDS.

-Va pour RDS.

Les religieuses aiment bien regarder la télé. Après souper, elles vont à leur office divin, et comme tout est terminé à 18h45, elles ont le temps de regarder la fin de l'émission Ultimatum. Et Star Académie n'a aucun secret pour la plupart d'entre elles. D'ailleurs, elle sont toutes contentes que Stéphanie ait gagné. Elles ont aussi été très impressionnées par «L'École des Fans», dont la première était diffusée à TVA dimanche dernier, avec Garou comme invité.

-Vous aimez Garou, M. Goupil?

-Oui, quand il ne sort pas par une porte de côté pour se sauver de moi... Il a fallu que je leur explique.

-Et ce soir, on sait que vous prenez pour les Bruins...

Les religieuses lisent également les journaux et elles savaient donc que j'avais prédit une victoire des Bruins. En six matchs. «Mais au fond de vous-même, je suis sûre que vous aimez bien le Canadien...», m'a dit la mère supérieure.

Au fond, probablement.

Nous nous installons pour le match décisif. Sept sur des berçantes et une dizaine sur des chaises en deuxième rangée.

«On a vu ce qui se passait à la Cage aux Sports tantôt dans un reportage et c'est l'enfer...», lance une religieuse.

L'enfer?

«Aie les p'tits gars! Les arbitres ne devraient pas les laisser se battre», ajoute une autre alors que Bruins et Canadiens se chamaillent.

À la fin de la première, quelques religieuses tirent déjà leur révérence. C'est le cas de soeur Marie-Alice Blais, qui à 90 ans, compte 70 ans de vie religieuse. Et que dire de soeur Georgette Perron qui est entrée en communauté à 17 ans et qui a maintenant 88 ans! Cela ne les empêche pas d'encourager leur club favori.

«Il doit y avoir plus de tapage que ça en ville...», me glisse à l'oreille soeur Gertrude Maynard.

Un peu plus, c'est sûr...

À la fin de la deuxième période, il n'y a toujours aucun but dans le match. Les religieuses se demandent à quelle heure pourrait se terminer la rencontre. «On va jouer tant qu'il n'y aura pas but», leur explique-t-on.

«Les supplémentaires ne sont pas jouées demain?», demande une soeur qui s'y connaît visiblement moins en hockey.

On sert les rations de pop corn à la cuillère aux téléspectatrices. Non, ce n'est pas la Cage aux Sports.

«Il est très bon le pop corn», complimente soeur Georgette Martel.

«Oui, mais j'ai décidé de faire le sacrifice de ne pas en manger pour que le Canadien marque un but et gagne...», lance soeur Florianne Rancourt.

Finalement, le sacrifice de soeur Florianne portera fruit. Les petites prières d'accompagnement promises par d'autres également. Zednik marque son premier but avec un peu moins de 10 minutes à faire. Ce n'est peut-être pas aussi bruyant qu'à la Cage aux Sports, mais on n'est pas très loin de la vague.

«Rendons grâce à soeur Florianne!», clame une de ses collègues.

«Mes sympathies, monsieur Goupil», lance soeur Marielle Millette en se tournant vers moi...

«Ne crions pas victoire trop vite», prévient une autre religieuse.

Zednik marque à nouveau, dans un filet désert cette fois. C'est dans la poche. Le Canadien est plus vivant que jamais et les religieuses acclament chaudement, les bras au ciel, leur victoire assurée.

«On peut se permettre de se coucher plus tard, il n'y a pas d'office religieux le mardi matin...», explique soeur Maynard.

Parfait, il reste encore du pop corn...

Quand JEUNESSE s'en mêle

Trois gros bacs et puis s'en... fichent?



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sherbrooke, capitale du recyclage, du compostage et de la récupération? Pourquoi pas? Voilà deux semaines que la Ville a annoncé son projet des trois bacs roulants (récupération, déchets et compost) et, à ma connaissance, aucun concert de protestation. Du moins, pas encore. Ça m'étonne un peu.

Ça m'étonne parce que j'ai tellement l'impression d'être un des rares individus à prendre ça à coeur. Je fais bien attention au tri dans mon bac vert. D'un côté, le papier et le carton (dans un sac de papier). De l'autre, le plastique, le métal et le verre soigneusement rincés. Je décolle même la pellicule de plastique des boîtes de Kleenex. N'ayons pas peur des mots: c'en est quasiment tétéux.

Vous comprenez donc comment je ne comprends pas ceux qui ne ressentent aucune culpabilité à jeter à la poubelle un journal, un pot de verre, une bouteille de plastique ou une boîte de conserve. Que seulement 14 pour cent des matières résiduelles soient récupérées sur notre territoire, ça me donne le frisson. Que 75 pour cent des Sherbrookoises ne recyclent pas dans les immeubles de plus de 10 logements, ça me révolte.

Si tant de gens restent de glace devant les petits gestes à conscience environnementale, qu'est-ce que ce sera dans quelques années! Si nous n'arrivons pas à faire la moindre des choses, comment allons-nous faire les pires? J'ai bien peur que les mesures incitatives d'aujourd'hui deviennent coercitives demain!

Imaginez un Québec où les compteurs d'eau sont obligatoires partout, où la vente de piscines et de véhicules utilitaires sont interdits, où la circulation automobile est défendue dans les centres-villes, où le covotage n'est pas incité mais imposé, où nous sommes taxés en fonction du volume de déchets que nous produisons...

J'exagère? À voir notre volonté d'agir individuellement aujourd'hui, je n'en ai pas l'impression. Nous sommes encore trop nombreux à bouger seulement lorsqu'on nous force.

Et je n'aime pas qu'on argue que les grosses compagnies font pire que le petit citoyen. C'est vrai, mais c'est aussi une forme de déresponsabilisation. Ce sera plus facile de faire plier les mégapollueurs si la préservation de l'environnement est une valeur répandue chez les «clients».

Je ne me souviens plus qui a dit cela, ni s'il s'agit de mots exacts, mais j'aime bien cette citation: «Nous n'héritons pas de la terre de nos grands-pères: nous l'empruntons à nos petits-enfants.»

Canadien Tire, ces «ratoureux»...

J'étais resté perplexe devant le concours des postes d'essence Canadien Tire, Gagnez de l'essence à vie. Sur le même dépliant, on indique qu'il faut acheter un cola, du chocolat ou de la gomme à mâcher pour avoir une carte de jeu, et, plus bas, il est mentionné aucun achat nécessaire...

J'ai compris en allant voir le règlement du concours sur le site virtuel. Vous pouvez avoir une carte de jeu gratuitement... si vous en faites la demande par courrier, en incluant une enveloppe de retour pré-affranchie. Et pas plus d'une carte de jeu par demande.

Mais je proteste: pour participer, il faut quand même acheter deux enveloppes et deux timbres.

le bas voile diaphane 4.99

Économisez 25% sur le célèbre bas Voilissime signé Dim de France, en fil douceur tout nylon 15 deniers d'une finesse et d'une transparence extrêmes. Noir, poivre, ambre, capri. P.m.g.tg. Rég. 6.95

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

la-guêpière **le balconnet fleurs au filet 17.99**

Économisez 40% sur un style Wonderbra qui offre la féminité extrême, le galbe du bonnet coussiné à demi et joue avec la belle transparence de la dentelle ajourée. Noir ou blanc. 34-36 A, B, C et D. Rég. 30.00 Bikini 8.99

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La Ville garde la porte ouverte

La sollicitation de type «barrage routier» permise dans certains arrondissements

Malgré la vive opposition du conseiller Serge Paquin, la Ville de Sherbrooke a donné un peu plus de pouvoir à deux arrondissements, hier soir, quelques jours seulement avant la période de signature des registres devant mener aux référendums sur la défusion.

La sollicitation de type «barrage routier» est désormais permise dans les arrondissements Rock-Forest-Saint-Élie-Deauville et de Brompton, alors qu'elle est interdite partout ailleurs. Cette méthode de financement est circonscrite à deux intersections bien précises et il revient maintenant aux arrondissements de choisir les organismes qui pourront y recourir.

Conseiller du centre-ville, Serge Paquin aurait préféré que le règlement rigoureux qui interdisait cette pratique dans l'ancienne Ville de Sherbrooke soit appliqué à la grandeur du territoire. Il a tenté sans succès de faire amender le nouveau règlement.

Au départ, ce règlement prévoyait que les barrages routiers ne soient permis qu'à un seul endroit sur tout le territoire sherbrookoise : à l'intersection du boulevard Bourque et de la rue Mi-Vallon, où le Club Optimiste de Rock Forest tient une campagne de financement depuis 12 ans.

Charité forcée

Le conseiller Paquin a fait valoir qu'il existe «des centaines de façons pour recueillir des fonds qui n'impliquent pas l'arrêt de la circulation». «Les gens ont le droit d'avoir la paix dans leur véhicule, a-t-il plaidé. Mais dans le cas des barrages routiers, ils ne peuvent s'y soustraire.» M. Paquin a aussi relevé que le boulevard Bourque était utilisé par tous les Sherbrookoises et non seulement par les citoyens de ce secteur de la ville.

Bon joueur, le conseiller du centre-ville a suggéré que la Ville tolère encore cette pratique cet été, afin d'éviter que le

Club Optimiste n'ait à changer son fusil d'épaule à la dernière minute.

Les deux conseillers du secteur Rock Forest, Bernard Sévigny et Serge Forest, ont vivement défendu ce qu'ils considèrent comme un droit acquis. «C'est devenu une tradition», a souligné Bernard Sévigny tout en précisant que la campagne de financement du Club Optimiste permet de remettre annuellement entre 6000 et 8000 \$ à des organismes de cet arrondissement. «Ce n'est pas agressant, a-t-il ajouté, et je ne pense pas que ce soit une épreuve pour les citoyens de Sherbrooke. On n'est quand même pas pour leur demander de tenir leur activité de financement sur une rue secondaire! On doit éviter le mur à mur et préserver les façons de faire dans chacun des arrondissements.»

De son côté, Serge Forest a précisé qu'il y avait toujours une voie libre sur le boulevard Bourque pour que les automobilistes ne se sentent pas obligés de s'arrêter aux barrages routiers. «C'est

dommage qu'on ne soit pas capable de permettre cette souplesse-là dans les arrondissements. Si c'est si dangereux que ça, pourquoi le permet-on depuis deux ans?» a-t-il demandé.

Le conseiller Pierre Boisvert a aussi joint sa voix à ses collègues forestois, affirmant que la décision finale devait revenir aux arrondissements. Seuls Mariette Fugère et Clément Nault ont finalement appuyé le conseiller Paquin dans sa demande d'amendement.

Aussi à Brompton

Voyant que les barrages routiers sont désormais permis sur le boulevard Bourque, le conseiller Nault est revenu à la charge avec un deuxième amendement, cette fois pour autoriser les barrages routiers dans l'arrondissement de Brompton, à l'intersection des rues Laval et Saint-Lambert. Les Chevaliers de Colomb y tenaient un barrage annuel depuis 15 ans, mais ils ont cessé cette pratique

l'an dernier, à la demande du conseil municipal, qui hésitait alors à faire appliquer le règlement à l'ensemble de la nouvelle ville.

L'amendement proposé par M. Nault a été adopté par tous les conseillers, y compris Serge Paquin. Ce dernier a justifié son appui en expliquant qu'il se devait d'être cohérent: si les conseillers décident de donner le pouvoir de décision à un arrondissement, tous les arrondissements devraient avoir le même droit, a-t-il précisé.

Au cours des prochaines semaines, on peut s'attendre à ce que d'autres arrondissements exigent des amendements semblables au règlement municipal. Selon ce règlement, le nombre de barrages est limité à deux par année entre le 1er mai et le 30 octobre, du moins à l'intersection Bourque et Mi-Vallon. Il revient à l'arrondissement de choisir les organismes qui pourront tenir ces barrages routiers.

Un projet attendu depuis 20 ans



Imacom, Vincent Cotnoir

Le premier ministre et député de Sherbrooke, Jean Charest, a annoncé hier une aide gouvernementale de deux millions \$ pour la construction du Centre de production des arts de la scène en 2005, au coût de 4 millions \$.



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«On se bat pour cela depuis 20 ans, alors, oui, c'est une très bonne nouvelle pour nous!»

Pour Adam Dymburt, de la compagnie de danse contemporaine Sursaut,

la confirmation que le Centre de production des arts de la scène sera une réalité en 2005 constitue la fin d'un long parcours.

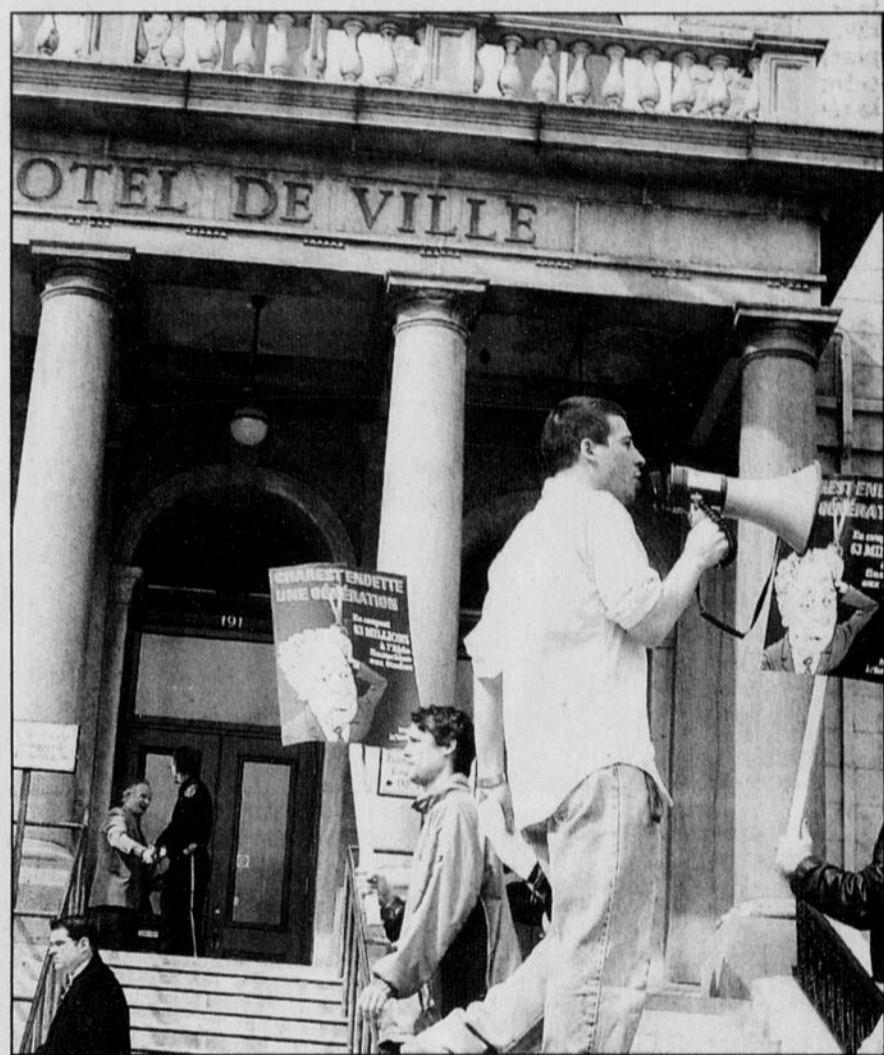
«Les studios de danse sur Kitchener n'ont jamais vraiment répondu à nos besoins, maintenant on aura de vrais espaces pour la danse», se réjouit-il, soulignant que le futur immeuble abritera des compagnies de théâtre et de danse, bien que l'on prévoit lui donner le nom du comédien Jean Besré.

Pour Brigitte Graff, de la compagnie de danse Corps et Graff, «ce projet n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour

la relève, c'est important de le rappeler!»

«Ça fait 20 ans qu'on demandait cela», rappelle également la jeune femme Béatrice Migneault, de la compagnie de théâtre l'Aire de jeu, signale pour sa part que «ce nouvel immeuble nous permettra de créer et de monter des productions jusqu'à ce qu'elles soient prêtes pour la diffusion».

Cela dit, elle s'inquiète toutefois des mesures de soutien destinées aux organismes culturels de la région.



Imacom, Vincent Cotnoir

Lors de sa visite à l'hôtel de Ville de Sherbrooke, hier matin, le premier ministre Jean Charest a été accueilli par un groupe d'étudiants de l'Université de Sherbrooke, venus dénoncer les compressions de 63 millions \$ dans le programme des prêts et bourses.

Victoire pour les arts

Suite de la page A1

salles de répétition, des espaces à bureau, des ateliers de conception de décors et de costumes, ainsi que des entrepôts.

Ce projet permettra de regrouper sous un même toit les compagnies de danse et de théâtre de Sherbrooke, moins d'une dizaine d'organismes, en plus de leur offrir un lieu de création nettement plus stimulant que le Centre d'animation culturelle de la rue Kitchener.

L'ancienne école Racine, construite en 1922, est considérée comme un immeuble vétuste qui n'a jamais véritablement répondu aux besoins des artistes.

Le futur Centre de production des arts de la scène Jean-Besré devrait être complété pour la fin de 2005. Auparavant, plusieurs étapes restent à être franchies, dont un concours d'architecture et la décontamination du terrain, notamment.

Charest promet de l'aide au Musée de la nature

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Le gouvernement du Québec entend venir en aide au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, qui a été contraint de fermer ses portes en janvier dernier en raison de difficultés financières.

De passage à Sherbrooke, hier, le premier ministre Jean Charest a donné l'assurance que l'institution de la rue Frontenac recevra un coup de main du ministère de la Culture et des Communications, sans avancer de chiffres.

«Le gouvernement entend faire sa part pour permettre au Musée de conti-

nuer ses activités», a dit M. Charest.

«Un groupe de travail a été formé et le ministère a l'intention de contribuer directement», a-t-il ajouté.

Le Musée de la nature et des sciences, installé dans de nouveaux locaux depuis l'automne 2002 seulement, a déposé il y a peu une demande financière et un plan de redressement auprès du ministère de la Culture et des Communications.

L'institution a fermé ses portes le 6 janvier dernier pour ne demeurer ouverte à l'public que les dimanches. Une quinzaine d'employés avaient alors été mis à pied.

Banques alimentaires: une solution à long terme recherchée

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Face aux difficultés à répétition des organismes d'aide alimentaire, le gouvernement du Québec est à la recherche d'une formule de soutien à long terme, indique le premier ministre Jean Charest.

«Nous devons trouver une formule pour stabiliser le financement à long terme de ces organismes-là», a indiqué M. Charest, hier, alors qu'il était de passage à Sherbrooke.

Il ajoute que la nouvelle formule devrait également permettre à ces organismes de mieux se concentrer sur leur mission première, au lieu de perdre temps et

énergie à la recherche de fonds.

Cette solution devrait venir d'ici un mois, assure Julie Vinette, responsable du bureau de comté de Jean Charest à Sherbrooke.

Périodiquement, Moisson Estrie, la Grande table, le Carrefour des cuisines collectives et la Chaudronnée se retrouvent en difficulté financière, ce qui menace non seulement le fonctionnement de ces organismes, voire leur survie, mais l'aide directe qu'ils apportent aux citoyens les plus démunis de la collectivité.

En janvier dernier, le Carrefour des cuisines collectives a reçu une aide d'urgence de 20 000 \$ du gouvernement du Québec.

De son côté, Moisson Estrie a lancé

un appel à l'aide en mars dernier afin de pouvoir combler ses besoins de base en matière de personnel, de 12 à 17 personnes, via le Centre local d'emploi. Ses dirigeants attendent toujours une réponse.

Doublement de la 55

D'autres part, le gouvernement du Québec doit annoncer à la fin du mois les travaux routiers 2004 dans la région de l'Estrie, dont, possiblement, la poursuite du doublement de la route 55 entre Richmond et l'Avenir.

Le premier ministre Jean Charest n'a toutefois pu préciser, hier, lors de sa visite à Sherbrooke, quelle portion du tracé de 15 kilomètres pourra être complétée cette année.

Lab ferme une mine

Suite de la page A1

travailleurs que l'industrie va se relever. Nous sommes productifs», clame le président du Syndicat des Métallos, section locale 7649, de Lac d'Amiante.

Le président Jean Larose déclare également que le communiqué soulève plus de questions que de réponses. «Nous voulons avoir le véritable portrait. Nous savons que notre industrie connaît des difficultés. Mais c'est la première fois que l'on entend dire officiellement que c'est au point d'envisager une fermeture. La compagnie devra

s'expliquer avec des arguments sérieux. Ce n'est pas avec des notions comme attitudes agressives ou normes exagérées que nous pouvons comprendre ce qui se passe et surtout trouver des solutions concrètes. Nos membres ont assez souffert. Ils ont droit au respect et à leur emploi.»

Pour sa part, Alain Cloutier, permanent du Syndicat des Métallos, dénonce le fait que cette annonce de fermeture survienne au moment où ces travailleurs viennent à peine de reprendre le travail après quatre mois d'inactivité. «Alors que la décision ne sera effective que dans sept mois, pourquoi une annonce à ce moment-ci? La convention prévoit un délai de deux mois. Le syndicat n'a jamais été avisé. Nous exigeons une rencontre avec la haute direction de la mine.»

Lab Chrysotile identifie également, comme causes de ses malheurs, les résultats contradictoires obtenus à la suite de l'adoption de la politique d'utilisation accrue du chrysotile par le gouvernement du Québec en 2002 et l'attitude agressive adoptée par certains organismes gouvernementaux envers le chrysotile et les produits finis qui en sont constitués. «Des normes exagérées et dissuasives appliquées par la CSST de même que les croisades de l'Institut de la santé publique du Québec peuvent être citées en exemple», souligne M. Boutet.

Cette fermeture du 21 novembre prochain coïncidera avec la reprise des opérations de la mine souterraine Bell où le développement est actuellement complété pour une production annuelle pouvant excéder 100 000 tonnes.

Le rôdeur de Saint-Élie serait revenu



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Avec le retour du beau temps, le rôdeur de Saint-Élie aurait recommencé son manège dans le secteur des rues Boisvert, Bédard, Croteau et du chemin Dion. Les enfants doivent donc redoubler de prudence et se méfier des étrangers qui pourraient les aborder.

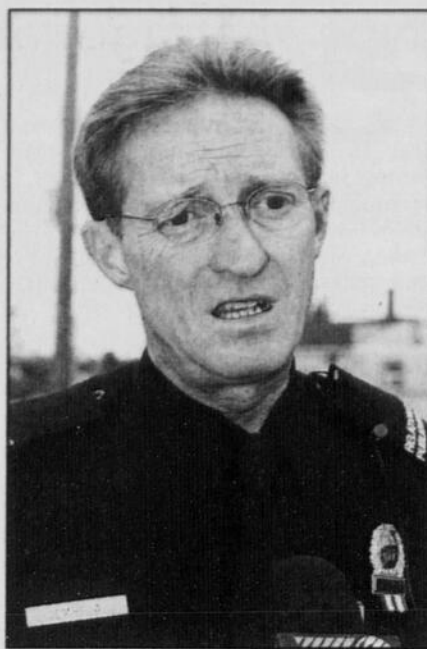
Une résidante du secteur Jacque-

line Acké affirme que l'automobiliste au comportement louche aurait abordé des enfants de 7 et 9 ans au cours des dernières fin de semaine pour leur offrir du chocolat. L'individu suspect conduit une voiture blanche de marque Hyundai ou Honda légèrement endommagée à une aile.

«J'ai été mis au courant récemment de cet événement. C'est survenu lors du long congé de Pâques», affirme Mme Acké.

Cette résidante qui a dénoncé publiquement la présence de ce rôdeur à la mi-mars croit que ce récent événement s'explique par le retour des belles journées.

«Il y a aussi des personnes âgées qui s'inquiètent. Les enfants vont jouer plus régulièrement et plus longtemps dehors, alors il faut y voir. Tous ceux qui ont des informations doivent informer la police. Un événement douteux est aussi survenu à Rock Forest près de l'école Boisjoli», mentionne la résidante de Saint-Élie.



André Lemire

La police aux aguets

Le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, André Lemire, mentionne que le dossier du rôdeur de Saint-Élie demeure ouvert et que les policiers restent aux aguets dans les secteurs scolaires.

«Pour l'instant, nous n'établisons

pas de lien entre l'incident survenu au parc Central près de l'école Boisjoli et le dossier de Saint-Élie. Cependant, nous demeurons aux aguets», assure André Lemire.

Sans que la prévention faite soit di-

rectement reliée à ces événements, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke a rappelé les règles de sécurité pour effectuer des promenades dans la rue en toute sécurité aux élèves des écoles Alfred-Desrochers et Boisjoli.

«Nous sommes entrés en contact avec les parents des élèves qui ont rapporté ces événements. Nous laissons la police faire son enquête. Cependant, dans un but pro-actif, nous avons rappelé aux élèves les règles de sécurité à suivre dans les rues avec le retour du beau temps. Ça permet aux enseignants de rafraîchir la mémoire aux élèves», mentionne la directrice des communications à la CSRS, Diane Blais.

La CSRS recommande aux élèves de toujours utiliser les corridors scolaires et d'éviter de se retrouver seul.

Les élèves ne doivent jamais s'approcher d'un automobiliste inconnu qui cherche à les attirer avec un cadeau, de l'argent, des bonbons ou un animal, d'un inconnu qui pose des questions ou des personnes qui semblent bizarres.

Les enfants ne doivent jamais s'approcher d'un inconnu qui souhaite les accompagner même s'il montre une carte disant qu'il travaille à l'école.

Cela veut dire que les élèves ne doivent jamais prendre le transport dans la rue.



sous la direction du chef et directeur artistique de l'OSS
Stéphane Laforest

A SHERBROOKE

À la découverte du nouveau monde avec l'OSM

Plus de 80 musiciens sur scène
Jeudi, 22 avril 2004, 20h

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Soliste : **Robert Crowley**, clarinettiste



À la pause, dégustation de vins d'Alsace

Billets : 35 \$ régulier, 30 \$ aînés (60 ans et +), 5 \$ étudiants (jusqu'à 26 ans)

Au palais

Ivre... une troisième fois

Sherbrooke (psj) - Un conducteur qui en était à sa troisième accusation de facultés affaiblies au volant en moins de 10 ans s'en est tout de même tiré assez bien malgré une amende salée de 1000 \$ qu'il devra acquitter et l'interdiction de conduire pour deux ans.

Il faut ajouter que les explications que le défenseur Thomas Walsh a fournies à la juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, ont apporté un éclairage important et humain sur les circonstances entourant le troisième délit en semblable matière.

Le conducteur avait commis ses deux premières bévues en 1993 et en 1994.

Puis il s'est replacé.

Tout allait bien jusqu'au moment où l'épouse de l'accusé a accouché puis a abandonné son enfant et son mari.

Dans la même période de temps, la mère de l'accusé se retrouve internée dans un département de psychiatrie.

Comme on dit la vie et les bonnes promesses ont basculé et l'homme a succombé une troisième fois.

Sans approuver le geste de prendre le volant sous l'effet de l'alcool, le tribunal a compris la situation et a appliqué la suggestion des deux parties.

Le taux d'alcoolémie a révélé la présence de 180 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Puis, chose plus rare, deux conductrices ont également enregistré des plaidoyers de culpabilité à des accusations d'ivresse

au volant.

Sans antécédents judiciaires, sans fait particulier, elles ont écopé chacune une amende de 600 \$, le minimum prévu dans la loi.

Le pot n'est pas encore légalisé

Sherbrooke (psj) - «Que voulez-vous, il va falloir vous faire à l'idée que la possession simple de cannabis n'est pas encore légalisée.»

La juge Danielle Côté, de la Cour du Québec, n'a pas manqué de rappeler cette vérité à un accusé qui depuis l'an 2000 a eu quelques démêlés avec la justice en matière de possession simple de stupéfiant et même dans un cas, une possession dans un but de trafic.

Ces démêlés de l'an 2000 avaient valu, a expliqué au tribunal le criminaliste Claude Leblond, une sentence suspendue, une probation à l'intérieur de laquelle il avait dû accomplir 180 heures de travaux communautaires.

Comme il a passé deux journées de détention préventive qui équivaient à quatre jours et que la quantité «illégal» était minime, à savoir 1,04 gramme de cannabis, il a été suggéré par le procureur Pierre Proulx et le défenseur Claude Leblond l'imposition d'une amende de 100 \$.

Estimant la recommandation raisonnable, la juge Côté a imposé l'amende et servi les conseils de prudence à l'accusé.



VENTE ANNUELLE

TRACTION INTÉGRALE SUBARU

<p>IMPREZA TS 2004 SPORT FAMILIALE</p>  <p>22 495\$* PRIX VENTE ANNUELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Traction intégrale symétrique à prise constante • Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Stéréo AM/FM/CD • Et plus encore... <p>FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE</p> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px; font-size: 1.5em; font-weight: bold;">0%</div>	<p>LEGACY L 2004 ÉDITION DE LUXE FAMILIALE</p>  <p>26 395\$* PRIX VENTE ANNUELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Traction intégrale symétrique à prise constante • Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports • Climatiseur • Stéréo AM/FM/Bande météo/CD • Et plus encore... <p>FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE</p> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px; font-size: 1.5em; font-weight: bold;">0%</div>	<p>FORESTER 2,5X 2004</p>  <p>27 395\$* PRIX VENTE ANNUELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Traction intégrale symétrique à prise constante • Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch • Transmission manuelle à 5 rapports • Climatiseur • Stéréo AM/FM/Bande météo/CD • Et plus encore... <p>FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE</p> <div style="border: 2px solid black; padding: 5px; font-size: 1.5em; font-weight: bold;">0%</div>
--	---	--

SPÉCIAL DU MOIS

OUTBACK 2004
ÉDITION DE LUXE FAMILIALE



30 795\$*
PRIX VENTE ANNUELLE

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

0%

La première sportive utilitaire familiale au monde.

- Traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Stéréo AM/FM/Bande météo/6 CD/8 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Toit ouvrant vitré double électrique
- Roues 16 po en alliage d'aluminium
- Volant et levier de vitesse gainés de cuir
- Verrouillage des portes électriques avec manette d'entrée sans clé à distance
- Et plus encore...

ESTRIE AUTO CENTRE 4367 boulevard Bourque, (819) 564-1600
Rock Forest 1-800-567-4259

Subaru.
L'atTraction intégrale



SUBARU

* Pour les modèles Impreza 2.5 TS familiale 2004, 5 vitesses (401TS), Legacy de Luxe familiale 2004, 5 vitesses (4B1RAS), Forester 2.5X 2004, 5 vitesses (4 J10W) et Outback de Luxe familiale 2004, 5 vitesses (4D1RAS) - prix Vente Annuelle Traction Intégrale. Transport et préparation (1 295 \$) en sus. Taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Immatriculation (selon variables du consommateur), assurances, taxes sur les pneus neufs (17 \$) et autres taxes en sus. Offre valide jusqu'au 30 avril 2004. Photos à titre indicatif seulement. ** Possibilité de financement à l'achat à partir de 0 %, disponible sur tous les modèles annoncés. Sujet à l'approbation de crédit par « Compagnie de Service de Financement Automobile Primus Canada ». Pour plus d'information, visitez votre concessionnaire Subaru.

www.estrie.subarudealer.ca

Les élus avaient la tête au hockey...

David Bombardier
SHERBROOKE

Les élus sherbrookoïses auraient bien aimé avoir un téléviseur dans la salle du conseil de l'hôtel de ville, hier soir. Le septième match de la série Canadien-Bruins semblait préoccuper bien des conseillers, au point où la plupart ont rempli un «pool» de hockey pendant la période de questions des citoyens.

Discrètement, une feuille verte circulait parmi les élus, ceux-ci inscrivant qui, du Canadien ou des Bruins, allait remporter le match ultime. Environ 90 pour cent des participants ont misé juste en optant pour le Tricolore.

À au moins une reprise, un fonctionnaire est même sorti de la salle du conseil pour lâcher un petit coup de fil à la maison, question de connaître le pointage. Dès son retour dans la salle, le fonctionnaire a levé les deux mains avant de joindre pouces et index. «Zéro zéro», a-t-on pu lire sur ses lèvres à partir de la galerie de presse.

Rapidement, les conseillers se sont rapidement relayé l'information cruciale, toujours par signes. Et les journalistes, *La Tribune* y compris, étaient loin de s'en plaindre...

Un Américain repentant revient devant le juge

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Chicoté par un dossier qu'il savait pendant devant la Cour depuis juillet 1997, un Américain s'est présenté en fin de semaine à un poste de douanes, s'est fait appréhender et finalement amené devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec, hier matin.

L'homme, assisté du criminaliste Claude Robitaille, a plaidé coupable à une accusation d'avoir conduit un véhicule alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool.

C'est le crissement des pneus de la voiture qui avait attiré l'attention des patrouilleurs municipaux sherbrookoïses le 27 juillet 1997.

Les vérifications auprès du conducteur ont permis de détecter des symptômes d'ivresse que les échantillons d'haleine ont confirmés avec un taux de 140 milligrammes d'alcool par 100 millilitres de sang.

Comme à l'époque si l'on peut s'exprimer ainsi l'amende se situait à 300 \$ et que le même montant était exigé en caution pour une personne qui ne réside pas au Canada, la Cour a simplement ordonné la confiscation du 300 \$ que l'Américain avait dû verser en 1997 pour recouvrer sa liberté.

Il lui est également interdit de prendre le volant pour la prochaine année, au Canada.

La CSN n'écarte pas la désobéissance civile

Presse Canadienne
MONTREAL

Le Conseil central du Montréal métropolitain de la CSN est réuni en congrès à Montréal cette semaine pour décider des moyens de pression à entreprendre pour protester contre les politiques du gouvernement de Jean Charest.

Son président, Arthur Sanborn, n'a pas écarté la possibilité d'avoir recours à la désobéissance civile si les mouvements de protestation ne sont pas suffisants pour faire reculer le gouvernement.

S'adressant aux délégués, lundi, lors de l'ouverture du congrès, la présidente de la CSN, Claudette Carboneau, a appelé toute la classe moyenne à se mobiliser et à descendre dans la rue le 1er mai prochain, jour de la Fête des travailleurs.

Quant aux votes de grève, ils vont bon train. Quelque 20 000 des 87 000 membres du Conseil central se sont prononcés massivement en faveur d'un débrayage de 24 heures.

La Ville cède un terrain au concessionnaire Thibault Pontiac Buick pour 237 500 \$



David Bombardier
david.bombardier@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le déménagement de Motos Thibault près de l'autoroute 410 a forcé Thibault Pontiac Buick à appuyer sur l'accélérateur. Le concessionnaire automobile vient d'acheter un terrain de 50 000 pieds carrés situé au nord de son commerce et sur lequel il détenait un

premier droit de refus.

Ce terrain, propriété de la Ville de Sherbrooke, était convoité par Motos Thibault, admet le président de Thibault Pontiac Buick, Ronald Thibault. Pour ne pas se faire couper l'herbe sous le pied, M. Thibault a donc dû modifier quelque peu ses plans d'avenir et a finalement mis 237 500 \$ sur la table, une somme acceptée hier soir par la Ville lors de la séance du conseil municipal.

Motos Thibault, forcé de quitter le bord du lac des Nations en raison du projet Cité des rivières, devra donc se rabattre sur un autre terrain adjacent à celui que vient d'acquiescer le concessionnaire automobile.

D'ici la fin de juillet ou le début d'août prochain, Thibault Pontiac Buick utilisera son nouveau terrain pour y stationner des véhicules en démonstration. Selon Ronald Thibault, ce nouvel espace de stationnement permettra d'ajouter plus d'une centaine de véhicules neufs à l'extérieur du commerce, en plus d'aérer quelque peu la surface de vente extérieure. «Nous étions un peu trop à l'étroit», reconnaît le propriétaire.

L'espace de stationnement du concessionnaire augmentera ainsi de 50 pour cent, passant de 100 000 à 150 000 pieds carrés. Par ailleurs, le concessionnaire n'aura plus à louer des terrains adjacents à son commerce pour gonfler périodique-

ment son parc de véhicules en période de pointe.

Avec ce nouveau terrain à sa disposition, Ronald Thibault prévoit agrandir son commerce d'ici deux ans, question de «répondre à la demande croissante», affirme-t-il. Le nombre de bureaux augmentera, tout comme la superficie du garage. Sans un nouveau terrain pour y stationner les véhicules, cet agrandissement serait impossible, indique M. Thibault. Depuis l'ouverture du concessionnaire, en 1999, le nombre de véhicules neufs vendus en une année est passé de 650 à 1000. Cette année, Ronald Thibault avance qu'il en vendra entre 1100 et 1200.

Tourisme Sherbrooke veut inciter les aubergistes à promouvoir la région



Gilles Fiset
SHERBROOKE

À la fin de l'été, Tourisme Sherbrooke reviendra à la charge auprès des propriétaires d'hôtel, d'auberge et de motel afin de leur offrir de participer à la promotion de la région de Sherbrooke comme lieu de destination touristique.

«Nous aurons en main notre plan de promotion pour l'année 2004. Nous aurons donc quelque chose de concret à leur présenter», a expliqué le directeur, Alain Deschâtelets alors qu'il était interrogé à ce sujet, hier après-midi.

Récemment, lors du dévoilement des résultats de Tourisme Sherbrooke pour l'année 2003, le maire Jean Perrault a fait part publiquement du projet d'associer financièrement les propriétaires d'hôtel, d'auberge et de motel à la promotion touristique. Ceux-ci pourraient mettre dans une cagnotte commune l'argent qui leur est remis à même la taxe de 2 \$ la nuitée qui est imposée à la clientèle. Une partie de ce 2 \$ est effectivement remis à l'hôtelier, depuis quelques mois.

Or, comme l'a expliqué le maire Perrault, si cet argent représente un petit montant pour chaque établissement, sa mise en commun dégagerait une

somme qui pourrait avoir un impact certain sur la promotion. Elle pourrait même entraîner des retombées qui, en bout de ligne, ferait en sorte que ces commerçants y trouveraient un profit puisque tout accroissement du nombre des touristes ne peut que leur profiter.

L'idée a donc été semée auprès des hôteliers et des propriétaires de motel. Elle fera son bout de chemin.

Comme le rapporte M. Deschâtelets, Tourisme Sherbrooke a confié à une forme privée une étude sur l'état de l'hébergement et sur les besoins de la clientèle. À la fin de l'été, l'organisme aura en main les résultats de cette étude. Elle préparera son plan de promotion pour l'année qui vient.

«Avec les montants dont nous disposons, nous pouvons acheter de l'espace dans seulement quelques guides touristiques. Si les hôteliers acceptaient d'y participer financièrement, nous pourrions effectuer des placements dans davantage de guides. Quand nous présenterons notre plan, nous leur expliquerons ce que nous pouvons faire ensemble. Nous verrons alors s'ils sont prêts à embarquer.»

Selon M. Deschâtelets, il semblerait y avoir une ouverture favorable à cette idée.

HYUNDAI

Maintenant, tous les véhicules neufs Hyundai sont couverts par

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS

7 ANS / 120 000 KM GROUPE MOTOPROPULSEUR	5 ANS / 100 000 KM GARANTIE GLOBALE*	5 ANS / 100 000 KM ASSISTANCE ROUTIÈRE
--	--	--

Posséder une voiture est synonyme de liberté. Et chez Hyundai, nous croyons que cette liberté doit être accompagnée d'une véritable tranquillité d'esprit. Et pour longtemps. C'est pourquoi Hyundai vous offre, à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf, la meilleure garantie au pays. Notre engagement de vous offrir des véhicules

reconnus pour leurs innovations, leur ingénierie de pointe, leur grande fiabilité et leurs caractéristiques de sécurité est le gage de votre tranquillité d'esprit. Hyundai vous offre une conduite sans soucis pour de nombreuses années à venir. Car, lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

AUCUN AUTRE FABRICANT AUTOMOBILE AU PAYS NE VOUS OFFRE MEILLEURE GARANTIE.

Fabricant	Garantie globale*	Groupe motopropulseur	Assistance routière
Hyundai	5 ans/100 000 km	7 ans/120 000 km	5 ans/100 000 km
Honda	3/60 000	5/100 000	Frais supplémentaires
Toyota	3/60 000	5/100 000	3/60 000
Mazda	3/80 000	5/100 000	3 ans
Nissan	3/60 000	5/100 000	3 ans
GM	3/60 000	5/100 000**	3/60 000
Ford	3/60 000	5/100 000	3/60 000
Chrysler	3/60 000	7/115 000	7/115 000

LORSQU'UN VÉHICULE EST CONÇU POUR DURER LONGTEMPS, SA GARANTIE DEVRAIT L'ÊTRE TOUT AUTANT.

HYUNDAI
Gagnant

*La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails. **L'information sur les garanties des fabricants concurrents est basée sur des données publiées en mars 2004. †Sur modèles sélectionnés.

www.hyundaicanada.com

Hyundai Sherbrooke
4320 boul. Bourque
Rock Forest 562-1700

Magog Hyundai
430 boul. Bourque
Omerville 868-0010

Résultats

Panço Tirage du 2004-04-19

01 04 06 07 11 13 16 21 24 27
28 34 35 44 54 56 61 64 68 69

bytra Tirage du 2004-04-19

721 3469 NUMÉRO 301974

Les modalités d'inscription des tirages sont disponibles sur le site www.les-tirages.com. En cas de dispute, vous pouvez vous adresser au 1-877-333-3333.

Rue de Fortune, Chez vous Diffusé à TQS, du lundi au mercredi à 18 h 25 et le jeudi à 19 h 30.



SATURN®

VS

N'IMPORTE QUEL CONCURRENT!

Honda Civic • Accord • CRV • Toyota Corolla • Camry • RAV-4 • Hyundai Elantra • Sonata • Santa Fe • Tiburon

RELEVEZ LE DÉFI !

Saturn met au défi n'importe quel concurrent de vous offrir des VOITURES ET VUS moins chères, avec le même niveau d'équipement et aussi puissant que SATURN!

Aujourd'hui et demain

ION

VS

Civic • Corolla • Elantra



Plus spacieuse • Plus puissante
• Panneaux polymère antichocs et antirouille • Bien équipée
• Moteur 140 chevaux.

139\$

/mois

VUE

VS

CRV • RAV-4 • Santa Fe



Tout équipé
• Climatiseur • Lecteur CD
• Moteur V6 disponible
• Panneaux antichocs et antirouille.

228\$

/mois

ION QUAD

VS

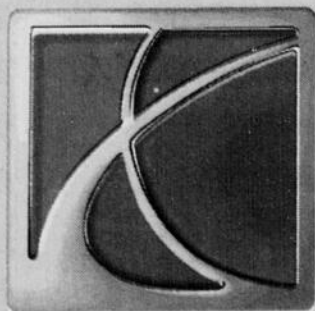
Civic coupé • Hyundai Tiburon



Coupé 4 portes
• Panneaux polymère • Lecteur CD
• Verrouillage électrique
• Moteur 140 chevaux.

164\$

/mois



SATURN

SHERBROOKE

4880, boul. Bourque, Rock Forest
(819) 823-1400

GRANBY
1348, rue Principale
(450) 378-1404

DRUMMONDVILLE
1405, boul. René Lévesque
(819) 474-4270

LE GROUPE **Beaucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

Jusqu'à mercredi 21 avril 2004. Location 48 mois, 80 000 km total, 12 ¢ le km exc. avec comptant ou échange de 2 296 \$/2 500 \$/2 500 \$ pour une ION1/ION2 Quad/Vue 4 cyl. 0 \$ comptant disponible. Transport en sus, préparation incluse. Photos à titre indicatif. Sujet à appr. de crédit. Détails sur place.

Boulay nie toute malversation

Everest n'a pas détourné de fonds publics, soutient son ex-président

Isabelle Rodrigue (PC)
OTTAWA

Bien qu'il ne cache pas ses liens avec le Parti libéral du Canada, l'ex-président de Groupe Everest, Claude Boulay, a défendu le travail de son ancienne compagnie, niant toute malversation dans le programme de commandites.

Son témoignage, hier, devant le comité parlementaire qui enquête dans le scandale de commandites, était grandement attendu par les députés qui entretenaient de grands espoirs dans cette première comparution d'un dirigeant d'une des agences citées dans le rapport de la vérificatrice générale, Sheila Fraser.

Les députés seront néanmoins restés sur leur faim, M. Boulay affirmant que son entreprise a toujours agi en respect des lois.

«Il n'y a eu aucun argent, aucun fond public détourné, et aucune malversation dans les dossiers qui ont été confiés au Groupe Everest et ses filiales», a-t-il dit dès le début de sa comparution.

Tout au long de son témoignage, M. Boulay s'est longuement attardé à expliquer les rouages du programme puisque, à son avis, plusieurs faussetés et allégations sans fondement ont été véhiculées depuis l'éclatement du scandale.

De la poignée d'agences impliquées dans le programme des commandites, Everest est celle qui a soulevé le moins de questions sur ses pratiques et sa gestion des contrats, contrairement à Groupaction, par exemple, dont certains contrats font actuellement l'objet d'une enquête de la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Le dirigeant de Groupaction, Jean Brault, devait lui aussi comparaître hier, mais il a indiqué au comité que son médecin lui recommandait de ne pas se présenter, pour des raisons de santé. Quant à Gilles-André Gosselin, de Gosselin Communications, dont le nom se trouvait sur la liste de convocation, les employés



L'ex-président de Groupe Everest, Claude Boulay (à gauche), n'a pas nié avoir reçu des fonds du programme des commandites, mais ceux-ci ont été gérés conformément aux ententes conclues avec le gouvernement fédéral, a-t-il soutenu devant le comité des Communes, hier.

du comité n'auraient pas été en mesure de trouver son adresse pour lui faire parvenir l'invitation à témoigner.

M. Boulay, seul devant les députés, a dû longuement répondre aux questions de l'opposition sur ses liens avec le Parti libéral. L'ex-président d'Everest a admis avoir travaillé à la campagne électorale des libéraux, en 1997. Un groupe de ses employés ont également participé, de façon bénévole, à cette campagne, a-t-il ajouté. Il a cependant dit ne pas se souvenir d'une implication dans d'autres campagnes, ou encore des détails concernant le travail réalisé.

L'ancien dirigeant de l'entreprise est considéré comme un proche des libéraux. Le ministre Denis Coderre l'a décrit comme un ami personnel et a d'ailleurs reconnu avoir été hébergé par Claude Boulay en 1997. L'ancien ministre des Travaux publics, Don Boudria, a également passé une fin de semaine de ski dans la maison de campagne de Claude Boulay, et qui avait valu à M. Boudria de perdre son poste de ministre.

Affichant un air calme, M. Boulay ne s'est pas départi de son sang-froid lorsque les conservateurs lui ont rappelé que lui et son épouse, ainsi que leurs compa-

gnies, avaient contribué près de 100 000 \$ au PLC, entre 1986 et 2000.

Depuis l'éclatement du scandale, les partis d'opposition tentent de démontrer que le programme de commandites et ses généreuses commissions servaient à rembourser les compagnies de publicité pour services rendus lors des campagnes électorales.

«Ce qui est clair, c'est que M. Boulay a rendu de fiers services au Parti libéral, a affirmé le député bloquiste Odina Desroschers. Qu'est-ce qui motivait M. Boulay à participer à une stratégie du gouvernement libéral du Canada s'il n'y avait pas des intérêts privés par la suite?»

Le député conservateur Jason Kenney est même allé plus loin, déclarant «qu'il semble plutôt évident que de tout l'argent qui est allé aux agences de publicité, une partie a trouvé le moyen de revenir au Parti libéral du Canada».

Outre ses liens avec le PLC, les députés de toutes les formations politiques l'ont questionné sur la nature du travail exécuté par son agence, notamment dans le cadre du projet de la série télévisée sur Maurice Richard. Dans ce cas particulier, Everest et sa filiale Média IDA Vision ont empoché environ 116 000 \$ pour faire transiter un chèque entre Travaux publics et le producteur de la série.

«Vous pouvez penser qu'on n'a pas fait grand-chose, a noté le témoin. Je ne peux pas vous empêcher de croire ça. Nous ce qu'on a fait, on a géré, comme le gouvernement nous le demandait, l'argent du gouvernement, conformément à nos ententes.»

Ces réponses ont eu pour effet de frustrer l'opposition. «Vous ne pouvez pas m'empêcher, ni empêcher les Canadiens, de croire que c'est le cas, que vous n'avez pas fait grand-chose, a rétorqué la députée néodémocrate, Judy Wasylycia-Leis. Vous ne nous avez apporté aucune explication qui pourrait nous démontrer qu'il ne s'agit pas d'un contrat bidon émis seulement pour faire de l'argent.»



Les policiers motards du SPS effectuent leur remise en forme avant d'être de retour dans les rues de Sherbrooke.

Remise en forme des policiers motards

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Véritable institution, l'escouade des policiers motards du Service de police de Sherbrooke a repris la route hier matin.

En fait avant de se remettre aux opérations de contrôle de vitesse sur les routes ou au service d'ordre lors des événements grands comme petits, les policiers procèdent à une remise en forme d'une semaine qui se déroule au plateau Parc.

Dès lundi prochain, un premier groupe sera présent sur les routes de Sherbrooke.

Aiguisage des réflexes

«Tous les membres de l'escouade suivent cette remise en forme qui est suivie d'un examen annuel. C'est une formation essentielle à chaque printemps, car elle permet d'aiguiser les réflexes après cinq à six mois d'inactivité. Ceux qui échouent l'examen avec moins de 75 pour cent ont seulement un droit de reprise avant d'être exclus de l'escouade», indique l'instructeur de l'escouade motards au SPS, Hervé Breton.

C'est la quatrième année que le SPS soumet ses motards à une telle remise en forme avec le résultat que l'escouade n'a pas enregistré d'accident au cours des trois dernières années.

«Par le passé, il y avait toujours des accidents matériels, des fractures de poignets ou de chevilles. Avec la formation, il n'y en a plus. La direction du SPS nous donne le temps de faire la formation comme il se doit. Nous sommes le seul corps de police au Québec à offrir une telle remise en forme», se réjouit Hervé Breton.

Que ce soit par temps froid, de pluie ou même de neige, les 11 policiers motards du SPS poursuivent leur formation.

Exercices de contrôle à basse vitesse, exercices de freinage ainsi que tous les détails relatifs à la conduite de motos sont passés au peigne fin lors de cette remise en forme.

«Je suis très exigeant comme formateur. Tous les petits détails sont essentiels pour assurer la sécurité. L'effort en vaut la peine. Un patrouilleur à moto est 13 fois plus exposé aux accidents qu'un autre agent. L'escouade motards de Sherbrooke existe depuis 1923 et nous en sommes très fiers. Nous sommes en contact constant avec la population. La moto est un bel outil de relation avec les enfants et la population en général», indique Hervé Breton.

La notoriété du Service de police de Sherbrooke en la matière est telle que les corps de police de Terrebonne et la Régie de police Memphrémagog suivent leur formation au plateau Parc.

«C'est la deuxième année que nous venons à Sherbrooke. C'est une formation de qualité et Hervé Breton a reçu la meilleure formation en la matière. À mon retour à Terrebonne, je vais passer cinq jours avec mes gars afin qu'ils effectuent leur remise en forme», indique le capitaine Paul Tessier au Service de police de Terrebonne.

Inspecteur à la Commission de santé et sécurité au travail (CSST), Réjean Miller, se fait un devoir d'assister à la remise en forme des policiers motards.

«Les policiers motards de Sherbrooke vont au-delà de ce que nous leur avions demandé. Nous souhaitons qu'ils portent des vestes pour être plus visibles. Ils ont non seulement mis en place cette pratique, mais Hervé Breton est allé chercher une formation aux États-Unis afin de pouvoir former les gars à chaque année», se réjouit Réjean Miller de la CSST.

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS.

DE SÉRIE SUR TOUTES LES HYUNDAI NEUVES.

<p>Accent GS 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 48 mois</p> <p>0\$ de comptant</p> <p>Louez à partir de 149\$ par mois/60 mois 0\$ de dépôt de sécurité Transport et préparation inclus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moteur multisoupapes à DACT de 1,6 litre • Transmission manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Porte-verre double • Suspension indépendante aux quatre roues • Direction assistée incluse • Et beaucoup plus. RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES MENSUALITÉS DE LOCATION IMBATTABLES SUR L'ACCENT GL 4 PORTES ET LA SPORTIVE ACCENT GS 3 PORTES. 	<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p>TOUT TOUT TOUT</p> <p>CE QUE VOUS RECHERCHEZ DANS UNE VOITURE</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> <p>0%</p> <p>financement à l'achat jusqu'à</p> <p>60</p> <p>mois</p> <p>sur modèles sélectionnés*</p> </div>	
<p>Santa Fe 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 48 mois</p> <p>Louez à partir de 159\$ par mois/60 mois Comptant de 1995 \$ 0\$ de dépôt de sécurité Transport et préparation inclus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moteur 2,0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes • Deux coussins gonflables • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD • Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir • Porte-verre double • Suspension indépendante aux 4 roues • Et beaucoup plus 	<p>Elantra GL 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 60 mois</p> <p>Louez à partir de 199\$ par mois/60 mois Comptant de 2995 \$ 0\$ de dépôt de sécurité Transport et préparation inclus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moteur 2,0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes • Transmission manuelle à 5 rapports • Traction avant • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich® • Radio AM/FM/CD • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus 	
<p>Sonata GL 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 60 mois</p> <p>Louez à partir de 205\$ par mois/60 mois Comptant de 2495 \$ 0\$ de dépôt de sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moteur 2,4 litres à DACT • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Transmission automatique SHIFTRONIC™ • Télédévrouillage avec alarme • Et beaucoup plus 	<p>Tiburon 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 48 mois</p> <p>Louez à partir de 239\$ par mois/60 mois Comptant de 1995 \$ 0\$ de dépôt de sécurité Transport et préparation inclus</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moteur 2,4 litres à DACT • CVCS et 16 soupapes • Transmission manuelle à 5 rapports • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Phares antibrouillard • Roues en alliage d'aluminium • Radiaux Michelin® P205/55R-16 • Freins à disque aux 4 roues • Et beaucoup plus 	
<p>XG350 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 48 mois</p> <p>Louez à partir de 359\$ par mois/60 mois Comptant de 3695 \$ 0\$ de dépôt de sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Freins antiblocage ABS et antipatinage • Coussins gonflables frontaux et latéraux • Sellerie en cuir • Sièges avant chauffants • Toit ouvrant électrique • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Contrôle automatique de la température • Régulateur de vitesse • Transmission automatique SHIFTRONIC™ • Glaces, verrouillage et rétroviseurs extérieurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus 	<p>XG350 2004</p> <p>0% Financement à l'achat* Jusqu'à 48 mois</p> <p>Louez à partir de 359\$ par mois/60 mois Comptant de 3695 \$ 0\$ de dépôt de sécurité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Freins antiblocage ABS et antipatinage • Coussins gonflables frontaux et latéraux • Sellerie en cuir • Sièges avant chauffants • Toit ouvrant électrique • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Contrôle automatique de la température • Régulateur de vitesse • Transmission automatique SHIFTRONIC™ • Glaces, verrouillage et rétroviseurs extérieurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus 	

LA MEILLEURE GARANTIE AU PAYS

7 ans/120 000 km

Groupe motopropulseur

5 ans/100 000 km

Garantie globale

5 ans/100 000 km

Assistance routière

*Assistance routière 24 heures compris : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

Lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2004 neufs suivants : Accent GS/Elantra GL/Tiburon/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant/XG350. PDSF à partir de 13 295 \$/15 625 \$/20 495 \$/22 395 \$/21 095 \$/22 895 \$ • Taux d'intérêt annuel de 0,12 %/0,26 %/0,314 %/0,53 %/0,50 %/2,29 %, mensualités de 149 \$/159 \$/205 \$/239 \$/205 \$/199 \$/258 \$ pour 60/60/60/60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 8940 \$/11 535 \$/16 335 \$/14 795 \$/14 955 \$/25 235 \$ • Option d'achat de 4522 \$/4829 \$/7965 \$/8491 \$/10 012 \$ • Comptant de 0 \$/1995 \$/1995 \$/2495 \$/2995 \$/2695 \$, première mensualité exigible. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Prix de location de l'Accent GS 2004 calculé après déduction du PDSF d'un crédit de location en gros du fabricant pour l'Accent GS (annule uniquement). Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent, Elantra et Tiburon, en sus pour les Sonata, Santa Fe et XG350. Toutes taxes applicables, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre supplémentaire. *Taux annuel de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Accent, Tiburon, Santa Fe et XG350 2004, jusqu'à 60 mois pour tous les modèles Elantra et Sonata 2004. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivaut à des mensualités de 206,33 \$/166,67 \$ pour 48/60 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. En optant pour le financement à l'achat de l'Accent GS 2004, l'acheteur renonce au crédit de location en gros. Si le crédit de 500 \$ s'applique à l'offre de financement de l'Accent GS 2004, le taux d'intérêt annuel effectif de l'offre d'achat serait alors de 1,38 % sur une période de 48 mois. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. • La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails.

www.hyundaicanada.com

Hyundai Sherbrooke
4320 boul. Bourque
Rock Forest 562-1700

Magog Hyundai
430 boul. Bourque
Omerville 868-0010

CONCOURS

Les capsules gagnantes

J'♥ ma Tribune

Plus de

20 000\$ en prix à gagner!



1 LOT de 1000\$ en ARGENT

3 MOBILIERS de PATIO

5 BARBECUES

5 VÉLOS

10 LECTEURS de DVD

2 500 \$ en PRIX DE PRÉSENCE

1 GROS LOT DE 10 000\$ EN ARGENT

Le gros lot est réservé aux participants ABONNÉS à La Tribune



3 mobiliers de patio (Valeur de 500\$ ch.)



5 barbecues (Valeur de 400\$ ch.)



10 lecteurs de DVD (Valeur de 150\$ ch.)



5 vélos (Valeur de 650\$ ch.)

Participez, c'est facile!

DU 6 MARS AU 19 JUIN 2004

Participez aux activités J'♥ ma Tribune

Les jeudis et samedis dans votre journal, 4 différentes activités seront publiées: un casse-tête, un quiz, un autocollant et un montage photos.

Complétez les activités et conservez-les.

LE JEUDI 24 JUIN 2004, DÈS 9 h

Rendez-vous au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke pour la journée du MÉGATRAGE.

Apportez vos activités complétées et échangez-les contre des capsules gagnantes J'♥ ma Tribune

Pour chaque activité complétée vous recevrez 1 seule capsule. Maximum de 4 capsules par participant. Déposez vos capsules dans les récipients identifiés et participez sur place aux tirages de nombreux prix ! Attention : les quantités de capsules sont limitées.

Arrivez tôt, les premiers visiteurs sur place se verront remettre des billets pour les tirages de nombreux prix de présence.

BONNE CHANCE !

Les 4 activités J'♥ ma Tribune

1. Activité Casse-tête J'♥ ma Tribune

Collectionnez les 9 pièces du casse-tête, collez-les sur la pièce maîtresse qui vous sera fournie et apportez votre montage lors du MÉGATRAGE le 24 juin 2004 au parc Jacques-Cartier. (Du samedi 6 mars au samedi 1^{er} mai)

2. Activité Quiz J'♥ ma Tribune

Répondez correctement aux 5 questions du quiz et apportez votre montage lors du MÉGATRAGE le 24 juin 2004 au parc Jacques-Cartier. (Le samedi 8 mai, le jeudi 13 mai ou le samedi 22 mai)

3. Activité Autocollant J'♥ ma Tribune

Prenez l'autocollant inséré dans La Tribune du jeudi 27 mai ou du samedi 29 mai et présentez-vous avec votre autocollant apposé sur l'un de vos vêtements lors du MÉGATRAGE le 24 juin 2004 au parc Jacques-Cartier.

4. Activité Montage photos J'♥ ma Tribune

Numérotez correctement les photos des journalistes et apportez votre montage lors du MÉGATRAGE le 24 juin 2004 au parc Jacques-Cartier. (Le samedi 5 juin, le jeudi 10 juin ou le samedi 19 juin)

Mettez la chance de votre côté ABONNEZ-VOUS! 564-5466

Une grande fête pour les 10 ans de vie politique de Claude Boucher



François Gougeon
francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

La prochaine activité annuelle de financement organisée par le député Claude Boucher, samedi soir prochain, à Valcourt, aura une saveur particulière pour lui: il fêtera son 10e anniversaire de vie politique.



Le député Claude Boucher, de Johnson, fête cette année ses 10 ans de vie politique.

Et celui qui a succédé à Carmen Juneau, pour le Parti québécois dans Johnson, avoue que c'est un peu un concours de circonstances qui l'a conduit dans la peau de politicien.

«M. Lévesque (ancien premier ministre du Québec) m'avait proposé de me présenter dans Johnson, en 1980, pour une élection partielle à la suite de la démission de Maurice Bellemare (ancien député de l'Union Nationale) mais ça ne m'intéressait pas. Mes fonctions d'organisateur et de travailleur de la base pour le parti, sur le terrain, me suffisaient... Je me voyais davantage progresser plus loin dans le réseau de la santé et des services sociaux dont je suis issu, comme un poste de direction. J'avais complété en 1992 des études au MBA pour y arriver et c'est après un concours pour la direction du Centre Jean-Patrice-Chiasson, où je n'avais pas été retenu, que j'ai décidé de me lancer à l'investiture du PQ dans Johnson. Et je l'ai fait à fond de train», relate M. Boucher.

Un peu à la surprise générale, il défait celui qui semblait favori, le maire Clément Nault, de Bromptonville, à la convention du 13 avril 1994. On y retrouvait également l'actuel conseiller de Windsor, Pierre Leblond. «Comme j'étais organisateur et très actif pour le parti dans Johnson depuis 1977, cela m'a facilité les choses. J'ai visité la plupart des militants et j'ai réussi à renverser la vague», a-t-il fait valoir. Pour lui, il ne faisait aucun doute qu'il allait passer à travers sa première élection, le 12 septembre 1994.

«Ma confiance, je l'ai toujours entretenue par le fait que j'ai toujours gardé le réflexe de militant de la base... Encore aujourd'hui, je me déplace dans le comté toujours avec mes carnets d'inscription. Bien oui, je vends régulièrement des cartes de membre et je me garde habituellement les plus difficiles à convaincre», s'amuse à souligner le travailleur social de formation.

C'est ce qui explique selon lui que non seulement il a réussi à passer à travers trois élections, dont celle de l'an dernier où les libéraux de Jean Charest l'ont emporté de façon décisive, mais que l'organisation dans son comté est «certainement une des plus efficaces au Québec». À preuve, il cumule déjà 76 000 \$ pour son financement populaire, contre environ 36 000 \$ pour son chef, Bernard Landry. Pour y arriver, il a mis sur pied une initiative particulière, en fondant le «Club des 400», qui comprend différents avantages aux donateurs, comme la participation à un méchoui à sa résidence, le 26 juin prochaine. Son coup de marketing lui vaudra d'avoir le plus gros souper de sa carrière, samedi soir prochain à l'aréna de Valcourt, avec la présence de près de 500 convives. Le chef de l'Opposition officielle en sera le président d'honneur.

On dit de Claude Boucher dans Johnson qu'il est un peu comme Yvon Vallières dans Richmond: c'est-à-dire pratiquement impossible à déloger. «C'est une comparaison qui m'honore beaucoup. Je trouve admirable la façon dont Yvon Vallières s'est comporté autant dans l'opposition qu'au pouvoir. Pour moi, Yvon Vallières c'est un modèle de député qui a toujours su rester proche de la base, de son monde, sans partisanerie», exprime M. Boucher à propos de son voisin. Et qui, comme lui n'a pas le comté le plus facile. Car tout comme Richmond, le comté de Johnson est écartelé entre trois régions administratives et plusieurs MRC et l'homogénéité n'est pas évidente.

Aussi, s'il envisage un prochain mandat comme député, Claude Boucher affirme que sa motivation première c'est de «faire avancer le projet du pays». «C'est clair pour moi que si à la prochaine élection il n'y avait pas la perspective de la souveraineté en cas de victoire de notre parti, je ne serais pas candidat... L'accomplissement de la souveraineté c'est pour moi quelque chose d'incontournable, pas juste au plan du cœur mais surtout pour une question rationnelle, de faire en sorte que le Québec soit vraiment gouvernable», a aussi commenté le député qui, parmi ces meilleurs coups, cite notamment l'autorisation arrachée à l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, pour l'aménagement du Centre Saint-Vincent-de-Paul ou encore le doublement de l'autoroute 55.

NOTRE PLUS GROS solde de la saison



se poursuit toute la semaine!

Des offres à ne pas manquer le mercredi 21 avril seulement

<p>débardeur GRATUIT (une valeur de 35 \$) à l'achat d'un cardigan Mantles™ pour elle 45 \$</p>	<p>33 % de rabais blouses Alia pour elle Tailles courantes, petites et grandes. Ord. 38 \$ à 44 \$ Solde 24,99 \$ à 28,99 \$.</p>	<p>35 % de rabais pantalons ToGo™ pour elle Tailles cocorantes et petites. Sauf les corsaires. Ord. 39 \$ Solde 24,99 \$.</p>	<p>33 % de rabais montres Cardinal et Seiko</p>
<p>60 % de rabais bagages Lite II d'American Tourister</p>	<p>47 % de rabais bijoux fins diamantés en or à 10 ct et 14 ct</p>	<p>40 % de rabais additionnel tenues de nuit, peignoirs, dessous de jour, soutiens-gorge mode et slips à prix déjà réduit. Sur nos derniers prix étiquetés.</p>	<p>30 % de rabais choix de chaussures Rockport pour elle Klein Bay, Francis Bay et autres Ord. 100 \$. Solde 69,99 \$.</p>
<p>solde 599 dormeuses Goldtex en éponge et velours pour bébé Ord. 9,99 \$</p>	<p>30 % de rabais chaussures de sport pour elle et lui. Reebok, Ryka, Brooks, Etonic et Nike</p>	<p>40 % de rabais chemises de ville et cravates Hathaway pour lui</p>	<p>60 % de rabais poêle à frire antiadhésive Encore de T-Fal, 27 cm, avec Thermospot Ord. 49,99 \$. Solde 19,99 \$.</p>
<p>50 % de rabais oreillers, couvertes et couvre-matelas Healthy Living</p>	<p>25 % de rabais têtes de rechange pour enlève-plaque Oral B de Braun</p>	<p>solde 149,99 microchaîne Scen 5 de Panasonic Ord. 179,99 \$</p>	<p>jusqu'à 100 \$ de rabais Congélateurs Beaumark. Exemple: Modèle vertical, 481 litres. Modèle n° 87140. Ord. 699,99 \$. Solde 589,99 \$.</p>

Notre liquidation se poursuit!
40 % de rabais additionnel mode à prix de liquidation pour toute la famille
30 % de rabais additionnel montres et bijoux à prix de liquidation
 Sur nos derniers prix étiquetés.

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Bon prix la Baie tous les jours », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat-choc », Style&Co., INC, Nine & Co et ceux des rayons concédés. La mention « ACHAT-CHOC » indique que nous avons trouvé une aubaine incroyable dont nous voulons vous faire profiter. Si nous indiquons un PRIX DE COMPARAISON, il s'agit du prix qu'un autre détaillant canadien a établi pour un article de qualité identique ou comparable. Les articles « Achat-choc » sont offerts en quantités limitées; pas de bons d'achat différé. Précisions en magasin.

Obtenez jusqu'à 50 % plus de points Primes Hbc.
 Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler votre achat dans les magasins de la famille Hbc.

GRANDE VENTE

Le meilleur achat compacte au Canada selon Jacques Duval:
la Toyota Corolla



à partir de **15 410 \$*****
 ou location à **189 \$**/mois*

VENTE ÉTIQUETTES ROUGES

SE POURSUIT

Le meilleur achat de la catégorie utilitaire sport 2004
Le Highlander V6 à traction intégrale tout équipé



à partir de **399 \$**/mois* en location.

Transport & préparation **INCLUS**
 + 0 dépôt de sécurité.
 + votre premier versement **SERA GRATUIT!**
 Ou financement à partir de **1,9%****

Toyota MAGOG 274, boul. Bourque, Omerville
843-9883

Toyota Magog, c'est moi...
Stéphane Lamy
 Directeur adjoint aux ventes et conseiller en produit



*- Bail de 48 mois sur modèles BR32EM AA et HP21AP AA en stock. Sûret à l'approbation de TSF, 24.000km par année inclus, transport et préparation inclus. Comptant ou échange requis pour la Corolla de seulement 1751.00\$ (option 0 comptant à 228 par mois) et de 5963\$ pour le Highlander. **- Terme de 36 mois sur Highlander et 3,8% sur la Corolla offert par les Services Financiers Toyota. Toutes taxes en sus. ***Plus transport et préparation. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif seulement.

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Télé-Québec: le droit à la survie



Jean-Guy Dubuc

Collaboration spéciale

Le gouvernement Charest a peut-être compris, ces derniers jours, qu'il ne peut brusquer tout le monde, tout le temps, sur toutes les sujets. Qu'on ne peut sans cesse multiplier les irritants et répéter au bon peuple que l'on veut son bien. Qu'on ne doit décider de changements importants qu'après planification, consultations et réflexion. Si ce n'est le bon sens qui s'impose, peut-être la peur se fera-t-elle bonne conseillère. Dans ce sens, il faudra dire au ministre des Finances de cesser de lancer des idées en l'air sans qu'aucune des conditions essentielles n'ait été remplie. Du genre: la possibilité de vente de Radio-Québec.

Car la question fondamentale demeure toujours la même: Télé-Québec produite, seule ou avec le privé, les émissions qui peuvent justifier son existence?

Alors qu'il était l'invité de Jeff Filion, cet animateur de radio québécoise dénoncé par une bonne partie de la profession, M. Séguin a choisi de se demander en ondes «si ça fait partie du rôle du gouvernement de détenir une station de télévision». Le ministre semble ignorer que la majorité des pays d'Europe ont leur télévision d'État; comme le Canada, d'ailleurs. Pour une simple raison: offrir à la population des émissions d'intérêts divers qui ne peuvent récolter les cotes d'écoute que recherchent féroceusement les chaînes privées. Le ministre a donc coupé cinq des 62 millions \$ que Québec payait pour sa télévision. C'était déjà peu; ça risque d'appauvrir encore davantage une programmation qui justement aurait besoin de plus gros budgets pour satisfaire les Québécois.

Les collègues du ministre des Finances ont tenté de minimiser la menace: il s'agirait plutôt de «moder-

nisation», de «nouvelle gestion», de «réflexion à partager». Des mots et des mots; pénible camouflage.

Car la question fondamentale demeure toujours la même: Télé-Québec produit-elle, seule ou avec le privé, les émissions qui peuvent justifier son existence? Joue-t-elle un rôle essentiel que les autres chaînes refusent d'assumer? Serions-nous privés d'émissions importantes si Télé-Québec ne les présentait pas?

La réponse est: oui et non...

S'il s'agit de présenter aux Québécois des pièces marquantes de leur identité historique et culturelle, il faut admettre que Télé-Québec a fait, dans ces domaines, de grands progrès ces dernières années. Ses documentaires, en particulier concernant nos héros locaux (au service, il faut bien le dire, des étoiles indépendantistes), avaient leur raison d'être; ses émissions pour enfants sont devenues nécessaires, surtout depuis le repli de Radio-Canada dans ce domaine; ses débats avec invités sur les questions d'actualité permettent d'éclairer certains sujets chauds. Et on pourrait poursuivre: Télé-Québec peut nous instruire sur nous-mêmes et sur les autres avec un souci de qualité appréciable.

C'est quand elle tente de se faire «populaire» que les choses se gâtent... Avoir remplacé son émission culturelle quotidienne par un Belle et bum du samedi soir est décevant; laisser les animateurs de Francs-tireurs s'adresser à leurs invités dans un langage de bas étage est irritant. C'est comme ça qu'on va chercher le grand public? Par le mauvais goût? Plutôt une bonne façon de signifier que Télé-Québec n'a pas besoin de l'État, si elle copie grossièrement le privé.

Il ne s'agit donc pas de modernisation ni de nouvelle gestion mais tout simplement de style et de contenu: que Télé-Québec se préoccupe d'offrir une programmation originale et respectueuse de son public; qu'elle se donne une personnalité sans faille, un regard québécois sur son identité propre, une capacité d'analyse et un partage d'idées de qualité; une fenêtre culturelle sur les artistes qui se distinguent de Star Académie; une volonté ferme de défendre un français convenable. Avec ça, on suivra; et le gouvernement devra suivre.

Le gouvernement coule sous les sondages, M. Charest essaie de surnager, M. Séguin lance des idées: ce n'est pas vrai que le sort de Télé-Québec est aujourd'hui primordial.

Tribune libre

Les hauts et les bas de Star Académie II

Pour une deuxième année d'affilée, les dimanches soirs, je me suis retrouvé rivé à mon petit écran. Le «STAR ACADEMIE» était de retour. Il a fallu seulement quelques émissions pour se rendre compte que le talent cette année était plutôt diminué. La chanson d'ouverture manquait de «punch», les voix étaient criardes, mal accordées. Oh, qu'on s'ennuie d'Annie Villeneuve.

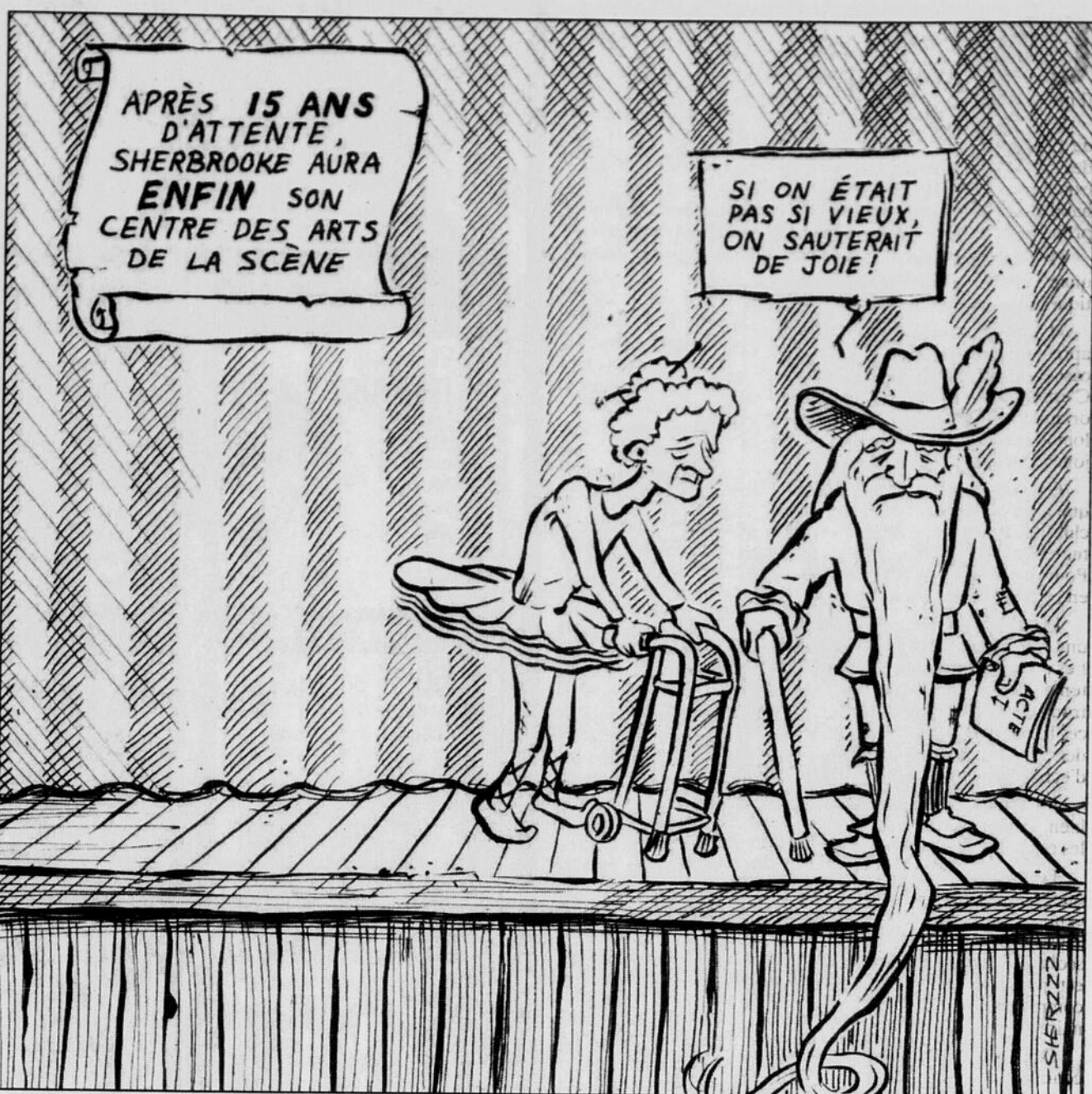
Du côté des gars, ça ne volait pas très haut. On se devait de choisir le plus «pas pire» de la gang. Peut-on penser que lors des auditions les juges dormaient au gaz!

Du côté des filles, deux voix, deux très grands talents, Marie-Ève et surtout Véronique. Sherbrookoise pure laine, je lève mon chapeau à Sandy pour son sérieux et sa persévérance, mais avouons qu'elle a encoché à travailler sa voix qui n'est pas toujours juste.

Je suis consterné que Marie-Eve ait perdu au profit de Meggie et Véronique à la place de Stéphanie. Il aurait fallu rappeler au public que STAR ACADEMIE n'était pas un concours de beauté, mais plutôt un de talent, de performance et surtout de VOIX. De toute façon, la qualification par les votes tel que présentée, est une vraie farce, une mascarade, une cagnotte payante pour Péladeau et Snyder.

Un juré indépendant, une vingtaine d'artistes, de gens du milieu, des connaisseurs, neutres, sans partie pris, serait à mon humble avis une solution à envisager. Des jeunes qui se dépensent sans compter, travaillant fort pour se hisser parmi les meilleurs, ne méritent-ils pas un vote équitable?

Marcel Joncas
Sherbrooke



serge_mercier@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Des arbres pour changer l'odeur

«Des producteurs de porcs du Québec croient avoir trouvé une solution qui, dès ce printemps, à leur avis, devrait réduire les odeurs émanant de fermes porcines: planter des arbres sur quelques kilomètres.»

Encore heureux que le ridicule ne tue pas. Voici donc quelques faits. Lors de la soirée d'ouverture des audiences publiques sur l'industrie porcine le 22 octobre 2002, trois invités spéciaux ont apporté leurs témoignages. Catherine Gorreta de la Coalition citoyenne santé et environnement, Clément Pouliot alors président de la Fédération des producteurs de porcs et Jacques Dufresne philosophe et président de la revue *l'Agora*. Je vous joins donc une partie du témoignage de ce dernier.

Pour ce qui est des solutions immédiates à des problèmes aigus, écoutez, je vais vous donner un témoignage. Dans notre région, il y a un petit village qui s'appelle East-Hereford, un magnifique petit village qui gagne régulièrement le prix pour le village le mieux fleuri du Québec. Il y a une porcherie à deux kilomètres. Les

gens qui ont laissé s'établir, la porcherie, étaient sûrs qu'ils prenaient la bonne décision. Il n'y en a pas d'autres dans la région. Elle est entourée de bois. Elle est à deux kilomètres. Mais il se trouve qu'elle est dans le sens du vent au milieu d'un corridor qui conduit directement vers le village. Et je peux vous dire, parce que j'en ai été témoin, les maux dont madame parlait, (C. Gorreta) les villageois déprimés, les gens qui déprimaient, pleurant à force de vivre dans cette odeur, ce n'est pas des fictions. Je l'ai vu dans ce village-là, qui pourtant personne ne songeait à penser qu'il y a un problème écologique là. Et là, ce qu'il y a de triste dans cette situation-là, c'est qu'il n'y a pas de mauvaise volonté de personne, de la part de personne. Le jeune cultivateur faisait de son mieux. Les autorités municipales qui l'ont aidé à s'installer pensaient rendre service à la communauté. Et là, ils sont en conflit. Ses enfants sont rejetés par les enfants du village. Lui-même, il est désespéré, il ne sait plus à quel saint se vouer.

À ces mêmes audiences publiques des producteurs de porcs bien en vue, demandaient des distances séparatrices

de 3 kilomètres entre les porcheries, car disaient-ils, les micro-organismes pathogènes qui voyagent dans l'air pouvaient les contaminer. Sans pour autant se préoccuper des citoyens qui vivent entre ces porcheries

Une étude du ministère de l'environnement indique que 732 kilomètres carrés de forêts ont été rasés entre 1995 et 2002 aux fins d'épandage de lisier de porcs dans les seules régions de Chaudières-Appalaches, Centre-du-Québec, Montérégie et Lanaudière.

Comment amoindrir et masquer la réalité? L'effet «placebo» préconisé par les producteurs et payé par les contribuables, n'est certes pas la bonne solution pour enrayer la pollution due à la production porcine car non seulement elle ne supprimera rien: ni les odeurs et surtout pas la contamination de nos cours d'eau et des puits, ni les problèmes de santé pour les personnes vivant à proximité de ces lieux d'élevages intensifs.

Gilles Tardif
Coalition citoyenne santé et environnement

Les jeunes ont une conscience sociale

M. Serge Lemire,

Je suis une étudiante de première année en Sciences humaines au Collège de Sherbrooke. Je dois vous faire part de ma déception à la suite de la lecture de votre article paru sous la rubrique «Opinions» du 14 avril 2004. Dans celui-ci vous affirmez que les jeunes devraient se «réveiller», s'impliquer davantage socialement. Je suis, sur ce point, assez d'accord avec vous. Mais ma déception survient lorsque vous affirmez et je cite: «faut pas mettre tout le monde dans le même panier».

Or, selon moi, M. Lemire, c'est ce que vous faites. Beaucoup de jeunes sont «réveillés», comme vous dites. La preuve, les cours au cégep ont été récemment suspendus pour cause de grève. Certes celle-ci a été votée par un nombre limité et peu représentatif de la population collégiale, mais elle démontre tout de même une certaine conscience sociale

que vous semblez ne pas voir chez nous, les jeunes.

Je crois sincèrement que cette conscience peut se traduire par des manières autres que des grèves ou des manifestations. Ainsi, le Collège de Sherbrooke organise depuis des années des stages de coopération internationale au Nicaragua ce qui dénote et demande selon moi une implication de la part des stagiaires et accompagnateurs. Il y a beaucoup de groupes sociaux au sein du collège lui-même: des groupes environnementaux, une association étudiante qui a des unités représentantes au sein de chaque programme. Au niveau provincial, il existe une association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSE).

Dans les cours même, nous sommes sensibilisés aux enjeux tant nationaux qu'internationaux. Il est important de ne pas oublier que nous sommes encore en processus d'apprentissage. De plus, à l'extérieur du collège, certains groupes

communautaires tels les scouts incitent les jeunes à s'impliquer dans leur communauté. Je fais partie du mouvement depuis dix ans et j'estime que cette organisation en fait beaucoup. Plus particulièrement, un des groupes d'âge du mouvement, les Aînés, se donne comme but de servir la population et de s'impliquer dans celle-ci.

Je dois par contre avouer que certains jeunes sont tout à fait fermés aux divers problèmes sociaux dont vous parlez, mais je crois que beaucoup d'autres sont bel et bien impliqués dans la population et désirent changer les choses. Il n'est donc pas justifié d'affirmer que LES jeunes dorment et qu'ils doivent se réveiller. Surtout lorsque l'on affirme ne pas vouloir généraliser. Il s'agit là d'une erreur de jugement qui pourrait avoir une influence négative sur l'image déjà ternie des jeunes. Merci de votre attention.

Mélissa Choquette

À une équipe médicale formidable

Je prends quelques minutes afin de remercier publiquement une équipe médicale qui m'a prise en charge, Vendredi saint...

Premièrement, le Dr Jean-Pascal Ouellette de la Clinique des médecins d'urgence qui a su, par son professionnalisme, me transférer rapidement à l'urgence de l'Hôtel-Dieu pour effectuer des examens supplémentaires.

L'équipe de l'urgence du site Bowen a été efficace, et je tiens à remercier

particulièrement Dr Marie-Claude Duchesneau (résidente) pour son dévouement et son expertise et évidemment son humanisme...

Également, l'infirmier Carl de m'avoir sécurisée.

Merci au Dr Voyer, du département radiologie échographie pour son expérience et sa compétence et son extrême gentillesse.

N'obtenant pas de résultats satisfaisants, ils ont décidé de me transférer au

CHUS Fleurimont - en gynécologie - où j'ai été traitée par Dr Daniel Thibodeau et son équipe.

Merci beaucoup aux infirmières du 7e étage pour leur dévouement. Vous m'avez fait beaucoup de bien... Un vrai baume.

Pour terminer, merci Lucie, ma benjamine, mon ange gardien, d'avoir tout laissé tomber ce vendredi afin d'être près de moi... Je t'aime beaucoup!

Sylvie Bolduc

Jouer aux échecs favorise la réussite scolaire



André Laroche
andré.laroche@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Un peu tout le monde s'en doutait, mais c'est maintenant prouvé: la pratique des échecs est un fichu de bon entraînement pour son cerveau. Mais il y a encore mieux. Il prédispose à tout apprentissage, notamment scolaire.

C'est le chercheur français Michel Noir, de l'Université de Lyon, qui en est arrivé à cette conclusion. Il a fait passer des séries de tests à des enfants de 10 à 13 ans et, selon ces expériences, les joueurs d'échecs ont développé de meilleures habiletés d'observation, de mémorisation et de résolution de problèmes.

Or, une fois développées, ces habiletés sont un atout sérieux quand vient le temps de comprendre des notions de mathématiques, de sciences, de langues ou même de littérature.

«Quand j'enseigne une ouverture de jeu, l'élève apprend après quelques coups le rôle crucial d'un pion placé à cette case dès le départ. Il s'aperçoit qu'il existe un plan d'ensemble. C'est la même chose dans une phrase comme 'la terre est une orange bleue' ou dans un tableau d'art», explique Daniel Coulombe, enseignant au Collège Mont-Notre-Dame et fervent joueur d'échecs.

C'est avec cette conviction de favoriser la réussite scolaire que ce professeur d'éthique et de culture religieuse a fondé le club Les dames blanches à son école. Mais il ne s'est pas contenté d'acheter quelques jeux et de les placer dans un placard. Pour lui, il faut s'enfoncer dans l'univers échiquéen pour qu'il en reste quelque chose.

Daniel Coulombe a donc nolié un local où l'on retrouve une douzaine de tables et de jeux constamment disponibles. Les murs sont décorés de photos de Bobby Fisher, d'un affrontement Karpov-Kasparov et de Tolstoï jouant aux échecs. On y trouve aussi des pages de Tintin et de Lucky Luke où l'on voit ces héros de BD devant des tableaux à damier. «Des musiciens, des peintres, des musiciens ont joué ou se sont inspirés du jeu d'échec dans leur art», rappelle Daniel Coulombe.

Il y a même un jeu, orné d'une photographie de J.R.R. Tolkien, l'auteur du Seigneur des anneaux, où il faut s'imaginer les cases.

Pour appuyer sa démarche pédagogique, le professeur a rédigé un livre où il explique comment la pratique des échecs s'inscrit parfaitement dans la réforme scolaire. Cette pédagogie, rappelons-le, est justement axée sur le transfert de compétence et d'activités interdisciplinaires.

Déjà, le club du collège regroupe une centaine de joueuses, notamment une quarantaine de participantes régulières. Ce succès s'explique probablement dans



Imacom, Jocelyn Riendeau

Fort de la preuve scientifique que les échecs favorisent la réussite scolaire, Daniel Coulombe a fondé le club Les dames blanches, au Collège Mont-Notre-Dame de Sherbrooke.

une note importante insérée dans le livre de Daniel Coulombe: le plaisir de jouer doit primer sur l'apprentissage des notions.

Jour de la Terre

[2004 - Réinventer la roue - 2005]

Bell fait comme cinq cents millions de personnes et pose un geste pour le Jour de la Terre,

et vous qu'allez-vous faire ?



Pour information consulter le site Web : www.jourdelaterre.org ou téléphoner au 1-800-424-8758

Hydro-Québec élague

La Tribune SHERBROOKE

De la mi-avril à la fin du mois de mai, Hydro-Québec procédera à l'élagage des arbres situés à proximité de son réseau électrique. Ces travaux seront effectués dans les municipalités de Saint-Denis-de-Brompton, Saint-François-Xavier-de-Brompton et Val-Joli.

La société d'État rappelle que les plus importantes pannes d'électricités sont causées par le contact ou la chute des branches sur le réseau électrique. C'est pour cette raison qu'elle procède à l'élagage de façon cyclique.

Les équipes d'élagueurs favorisent une coupe latérale pour les arbres situés à côté de la ligne ou une taille en V si les arbres se trouvent directement sous les lignes électriques. Ces techniques permettent de garantir la sécurité de l'arbre et d'orienter la pousse des nouvelles branches du côté opposé aux lignes électriques. Dans certains cas, les équipes tailleront également les branches qui surplombent le réseau, notamment si elles présentent certaines faiblesses et qu'elles sont susceptibles de provoquer des interruptions de courant. Hydro-Québec peut également proposer l'abattage d'un arbre menaçant pour le réseau électrique. Dans un tel cas, elle sollicite l'autorisation du propriétaire concerné.

Pour éviter des pannes de courant ou de l'élagage probable, Hydro-Québec suggère de planter des arbres à faible déploiement et à croissance limitée près du réseau électrique.

Hydro-Québec rappelle qu'il ne faut jamais tenter de couper ou d'élaguer un arbre qui se trouve près d'une installation électrique. En cas de doute, les gens peuvent communiquer au service à la clientèle, au 1-888-385-7252.

Nouvelle session de Power Yoga et de « Pilates »



débutant le mercredi 28 avril

Power Yoga

- Libérez le stress.
- Améliorez posture et flexibilité.

Méthode « Pilates »

- Renforcez vos muscles abdominaux et améliorez votre tour de taille.
- Cours de jour et en soirée

Inscription en tout temps



Seul centre privé avec une piscine

Accessibilité illimitée

2154, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2224

Le plus grand choix d'activités pour tous les goûts :

- Aquaforme
- Aérobic
- Musculation
- Stretching
- Programmes adolescentes (14-16 ans)
- Cours 50 ans et plus
- Massothérapie
- Sauna
- Bronzage

Plan d'amaigrissement Supervisé

Session de 8 semaines

- Supervision individuelle.
- Menus variés.
- Exercices progressifs.

LA VENTE ensoleillée

de Val Estrie www.valestrie.com

Sherbrooke

FORD ESCAPE 2005

Transport et préparation inclus.

Location 48 mois.

*Mise de fond de 1 990 \$ + taxes

Automatique, climatisation, groupe électrique.



399\$ /mois*

FOCUS SE 2004



500\$ d'accessoires GRATUITS

Transport et préparation inclus.

Location 48 mois.

*Mise de fond de 2 795 \$ + taxes.

Familiale, sièges chauffants, climatisation, barrures électriques.

**Vitres teintées, déflecteurs avant, embout d'échappement chromé.

229\$ /mois*

FREESTAR SE 2004

Obtenez

0% /60 mois à l'achat



+ 1 500 \$ de remise. Recevez des remises jusqu'à 3 750 \$ pour une location.

MUSTANG CABRIOLET 2004

à partir de



28 895\$ plus

Transport et préparation inclus.

Groupe électrique, V6, 5 vitesses, climatisation, tout équipé.

0% /48 mois

RANGER 2004 EDGE

0 \$ comptant Tout compris.

Cabine allongée



299\$ Location 48 mois

plus 1 000\$ d'accessoires GRATUITS pour pickup

F-150 HERITAGE XLT 2004

Location 36 mois



399\$

Cabine allongée 4 x 4, V8, automatique, climatisation

*Mise de fond de 1 000 \$ + taxes.

Val Estrie www.valestrie.com

4141, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

563-4466

Photo à titre indicatif seulement. Sujet à changement sans préavis. Prix valides jusqu'au 30 avril.

CETTE SEMAINE ÊTES-VOUS BIEN

ASSIS ICI?

NOUS BAISSONS LE PRIX DE
NOTRE GAMME À COMPTER DE

13 695\$
OU **179\$** / mois

VOUS NE PAYEZ PLUS AUCUN
DÉPÔT OU FRAIS DE
TRANSPORT ET PRÉPARATION!



Z-350



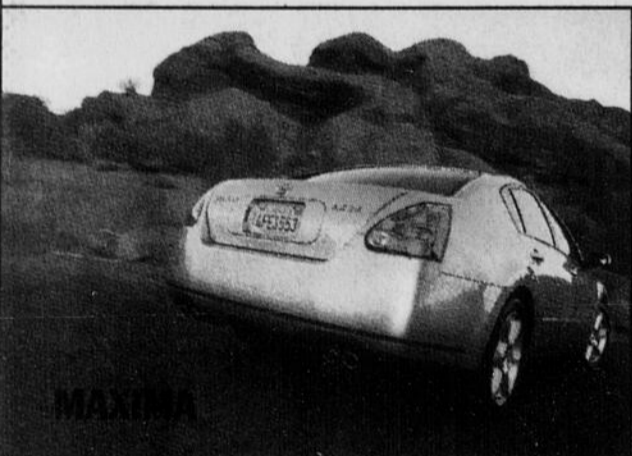
TITAN



LE TOUT NOUVEAU X-TRAIL 2005



SENTRA



MAXIMA

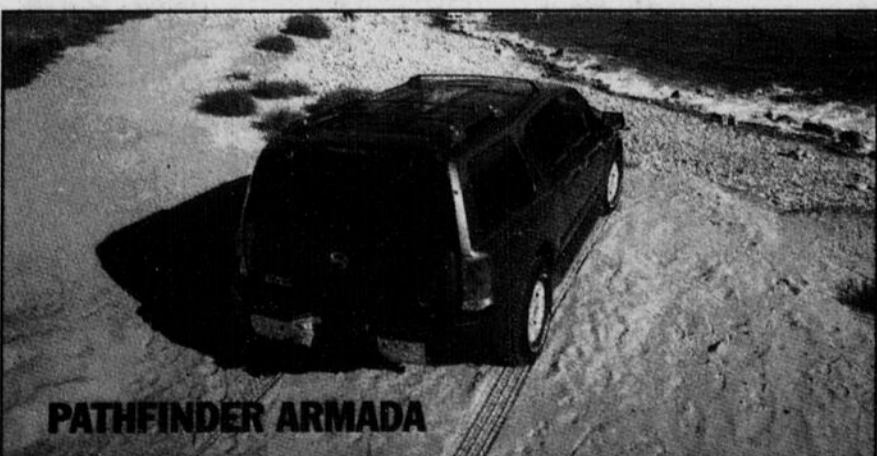
LA GAMME JAPONAISE LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXCITANTE AU MONDE!



MURANO



ALTIMA



PATHFINDER ARMADA



QUEST

S NISSAN herbrooke

4280, boulevard Bourque (819) 823-8008



D NISSAN rummondville

1505, boul. René Levesque (819) 474-3930

LE GROUPE **Beucage** *Parce que vous faites partie de la famille!*

Basé sur une location de 60 mois d'une Sentra de base 2004, 24 000 km/an, 10 ¢ le km exc., avec comptant ou échange de 995 \$, 0 \$ comptant disponible. Sujet à appr. de crédit. Photos à titre indicatif. Détails sur place.